



ASSOCIATION RÉGIONALE

Jardins

D'ÎLE-DE-FRANCE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Avant-propos

L'association régionale des cités-jardins d'Île-de-France vous propose ce dossier pédagogique composé de six séances thématiques. Chaque séance est organisée avec une partie théorique et une partie activités permettant de remobiliser les acquis de la séance. Un lexique est également proposé à la fin de ce dossier.

Chaque séance peut être réalisée indépendamment les unes des autres.

Ce dossier pédagogique a été réalisé par les adhérents de l'association régionale des cités-jardins d'Île-de-France dans le cadre de la commission « valorisation-promotion » Plaine Commune. Cette commission a pour objectif le développement d'outils de valorisation et de promotion des cités-jardins adhérentes.


Automne 2022

Vous pouvez retrouver l'ensemble du dossier pédagogique à télécharger sur notre site internet : www.citesjardins-idf.fr, à l'onglet < ressources pédagogiques >

Sommaire

 **Séance 1 :** Les cités-jardins, leur concept et leur histoire.

 **Séance 2 :** Des architectures au service des habitants.

 **Séance 3 :** Les équipements des cités-jardins.

 **Séance 4 :** La vie au sein d'une cité-jardin.

 **Séance 5 :** Aménagements extérieurs : Urbanisme et paysage.

 **Séance 6 :** Quel habitat pour demain ?

 **Lexique des cités-jardins**

Prénom :
Classe :

NOM :
VILLE :

SÉANCE 1

Les cités-jardins, leur concept et leur histoire



*Les mots en **vert** sont à chercher soi-même dans le dictionnaire. Tu peux écrire leurs définitions dans le lexique des cités-jardins.*

*Les mots en **orange** sont définis dans un encart juste à côté. Tu peux les retrouver dans le lexique des cités-jardins.*

Connaissances et compétences associées : comparer des modes de vie / repérer et situer quelques événements dans un temps long / se repérer dans l'espace et le représenter / situer un lieu sur une carte, globe ou écran.

Pendant très longtemps, les personnes qui gagnent peu ou pas beaucoup d'argent (comme les paysans ou les ouvriers) ont de très grandes difficultés à trouver un logement. Souvent, une famille entière vit dans une habitation composée d'une ou deux pièces, sans eau, ni chauffage, ni électricité. Et toute la famille dort dans la même pièce ! Ces conditions de vie pénibles favorisent de nombreuses maladies et sont à l'origine de souffrances psychologiques (mal-être). À la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}, des penseurs, des scientifiques et des hommes politiques commencent à réfléchir à des solutions afin d'améliorer la situation de ces personnes modestes dont la mortalité est très importante. Une de ces solutions passe par la construction d'un nouveau modèle d'habitation : les cités-jardins...

1 – Supprimer les logements insalubres...

Suite à la révolution industrielle du Royaume-Uni, l'Europe s'industrialise à son tour de façon intensive au milieu du XIX^{ème} siècle. Les usines et les manufactures se développent partout et les ouvriers sont de plus en plus nombreux à venir travailler et vivre dans les villes. La vie des ouvriers est extrêmement difficile. Ils travaillent dans les usines 12 à 15 heures par jour, 6 jours sur 7 pour des salaires très bas. Ils n'ont pas de vacances et les conditions de travail sont très pénibles car les règlements de ces usines sont extrêmement sévères. Il y a beaucoup de bruit, aucune hygiène et les machines sont dangereuses car elles ne sont pas sécurisées. Les salaires sont si faibles que les femmes et les enfants de ces ouvriers sont obligés de travailler. Cependant, ils gagnent des salaires inférieurs à ceux des hommes.



Vue des quais de Suresnes, carte postale, XIX^e siècle © MUS Suresnes

Révolution industrielle

Période du XIX^{ème} siècle durant laquelle la société qui était jusque-là surtout agricole et artisanale (des paysans qui vivaient à la campagne) se transforme en une société commerçante et industrielle (les usines se trouvent en ville). Cette révolution industrielle débute au Royaume-Uni.

Les conditions de logement des ouvriers, sont, elles aussi, très difficiles : le plus souvent, toute une famille vit dans une seule pièce sale, sans confort, humide dans laquelle la pluie, le vent et le froid peuvent s'engouffrer, sans chauffage, ni électricité, ni eau... On dit alors que les logements sont **insalubres**. Souvent aussi, les ouvriers sont repoussés à l'extérieur des villes. C'est le cas à Paris où une importante partie de la population ouvrière s'installe là où personne ne veut aller. C'est **la Zone**. Dans cet endroit, les ouvriers construisent des cabanes avec des matériaux de récupération. Ces cabanes ressemblent plus à des **taudis** qu'à de véritables habitations.

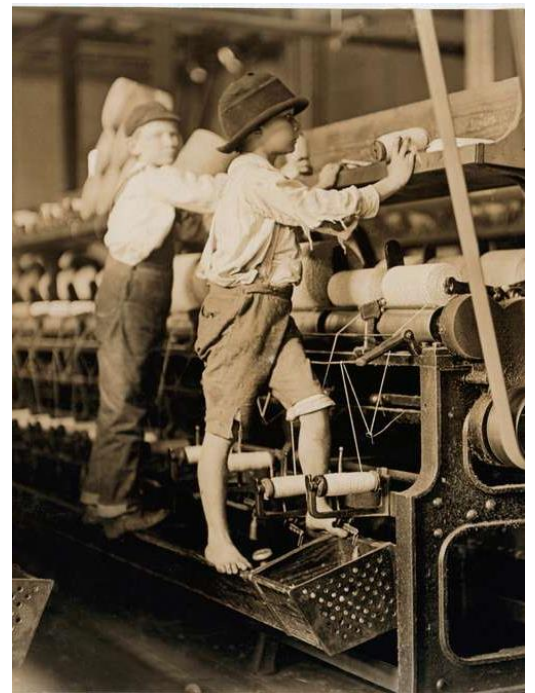
Ces mauvaises conditions de vie provoquent des accidents mais aussi de graves maladies comme la tuberculose (maladie contagieuse qui atteint les poumons et peut être mortelle). Les familles ne mangent pas à leur faim et souffrent de famine. Ce manque d'hygiène permet également aux épidémies de se développer comme la grippe, le typhus ou le choléra... Toute cette misère fait que la **mortalité** est très importante dans la classe ouvrière.

Insalubre

Désigne un endroit ou un logement sale, humide qui ne peut être habité

La Zone

Fait référence à la zone non constructible autour de Paris (aujourd'hui environ à l'endroit du périphérique). Dans cette zone, il n'y avait pas de règles de construction et les plus pauvres pouvaient construire leur maison.



Gauche : Logements insalubres à Suresnes © Société d'histoire de Suresnes

Droite : Enfants travaillant dans une filature, Macon, Géorgie, USA ; photo Lewis Hine, 1909. © Wikimedia Commons, domaine public

2 – ... pour les remplacer par des habitations à bon marché

A cette même période, apparaît un mouvement scientifique et politique appelé « hygiéniste », qui s'intéresse à l'hygiène des logements. On comprend alors qu'il existe un lien entre les conditions de vie et de logement des ouvriers et leur mortalité. Suite aux différents rapports des médecins qui dénoncent cette situation, les premières lois contre les logements insalubres apparaissent et on met en place un ensemble de moyens et d'actions ayant pour but d'améliorer la santé publique.

Au début du XX^{ème} siècle, un penseur anglais, Ebenezer Howard, va imaginer un projet dans lequel la ville et les jardins sont combinés, modèle qu'il explique dans un livre : *Les cités-jardins de demain*.



Ebenezer Howard

Eh ! Ne souriez pas... Je vois bien que vous trouvez que j'ai un drôle de prénom ! Je suis un urbaniste britannique, c'est-à-dire que je suis un spécialiste sur la façon dont on construit les villes ou les quartiers. Si je suis connu, c'est parce que j'ai inventé un nouveau modèle de ville que j'ai appelé cité-jardin, garden-city en anglais. J'ai conscience des difficultés des ouvriers à se loger dans des conditions correctes et des problèmes de santé qui en découlent. J'ai donc étudié, cherché et j'ai trouvé... Ça sera la cité-jardin. Ma trouvaille est tellement sérieuse que je l'explique dans un livre. L'idée est de mélanger les avantages de la ville avec ceux de la campagne afin que les gens vivent mieux. Visiblement, cette idée devait être plutôt géniale puisqu'on trouve des cités-jardins partout dans le monde et que, au XXI^{ème} siècle, vous continuez à étudier ce modèle !



Cité-jardin d'Hampstead en Angleterre, l'une des premières cités-jardins

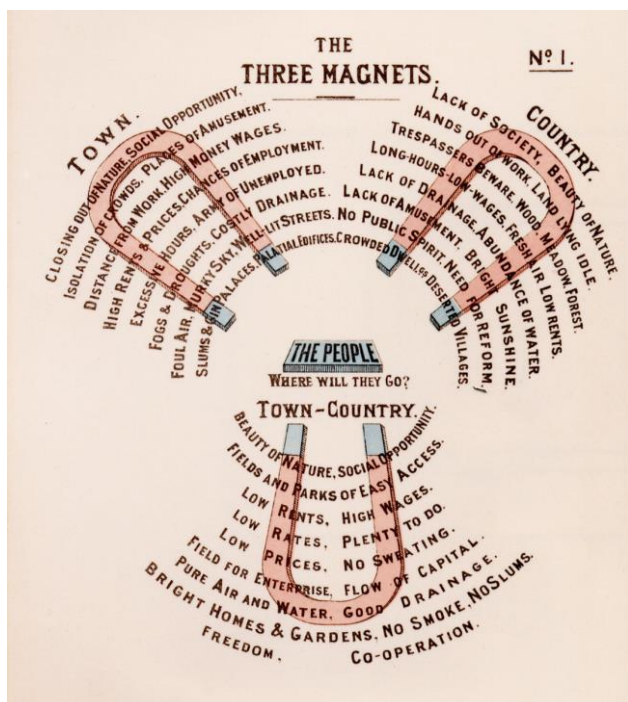


Diagramme des trois aimants, Ebenezer Howard

Dans ce concept, l'auteur imagine une ville dans un cadre idéal où la campagne aurait une place importante. La cité-jardin n'est pas une cité-dortoir coupée de tout, mais une cité très organisée proposant à ses habitants des services, des équipements nécessaires à la vie de quartier (comme des écoles, des crèches, des dispensaires, des théâtres ou des piscines...) et des commerces.

Dans une cité-jardin, on trouve des maisons mais aussi des immeubles. Ce sont des habitations tout à fait modernes car les logements possèdent plusieurs pièces dont une cuisine et une salle de bain. Bien entendu, il y a l'électricité, le chauffage et l'eau chaude. Enfin, les maisons possèdent des petits jardins tandis que des cours collectives agrémentent plusieurs immeubles.



Haut, droite : Cité-jardin de Champigny-sur-Marne (94), Haut, gauche : Cité-jardin d'Argenteuil (95), Bas droite : Cité-jardin de Logis-Floréal (Buxelles) , Bas, gauche : cité-jardin de Stains (93) – © ARC

En France, on est très intéressé par cette expérience britannique de cités-jardins. Jean Walter, architecte, membre du Musée social conçoit la Cité Daviel à Paris et le plan de Paris-Jardins à Draveil, première ville-jardin française en 1911.

Avec Henri Sellier, qui est alors le fondateur de l'Office public d'HBM (Habitations à Bon Marché) de la Seine, plusieurs cités-jardins vont être construites dans la région parisienne. Ce bureau s'occupe de construire des habitations alliant confort, hygiène et esthétisme pour les personnes les plus modestes, comme les ouvriers.

Les Offices publics d'HBM de la Seine et de la Seine-et-Oise sont les principaux commanditaires de cités-jardins mais il y a une grande diversité de commanditaires. À Draveil un groupe d'employés et d'ouvriers s'organise en société coopérative ; à Epinay-sur-Seine c'est un groupe d'entreprises qui finance la cité-jardin d'Orgemont ; ou encore c'est la société de Saint-Vincent-de-Paul qui construit la cité-jardin de Villetaneuse.

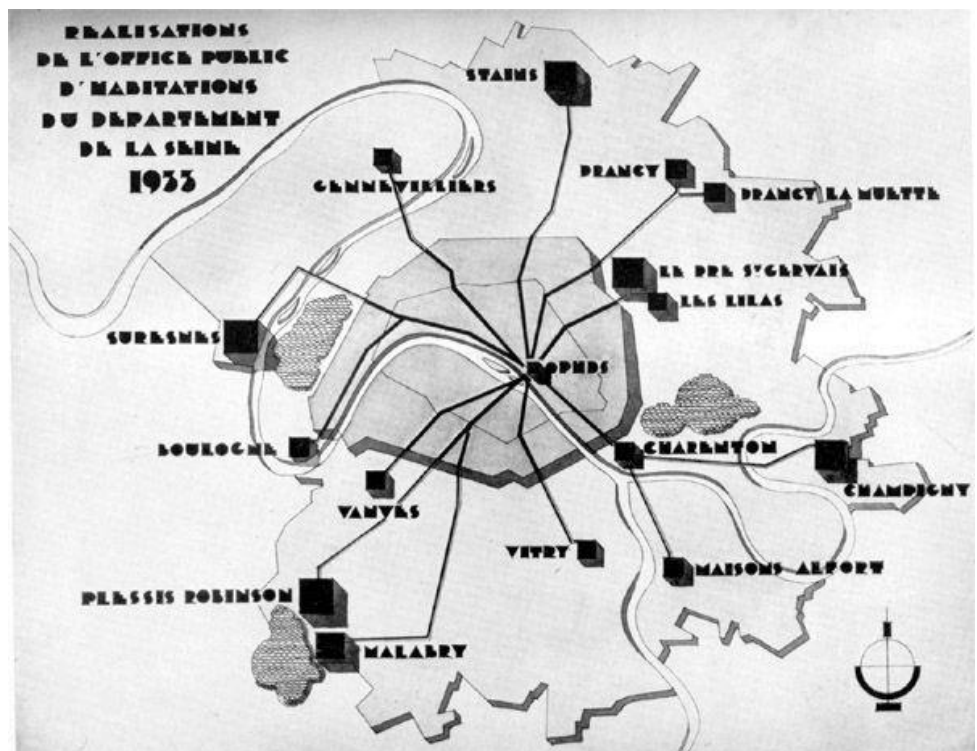
Ce modèle de construction plaît beaucoup et va se répandre : on construit des cités-jardins un peu partout dans le monde. Aucune ne se ressemble, chacune est unique.



Henri Sellier

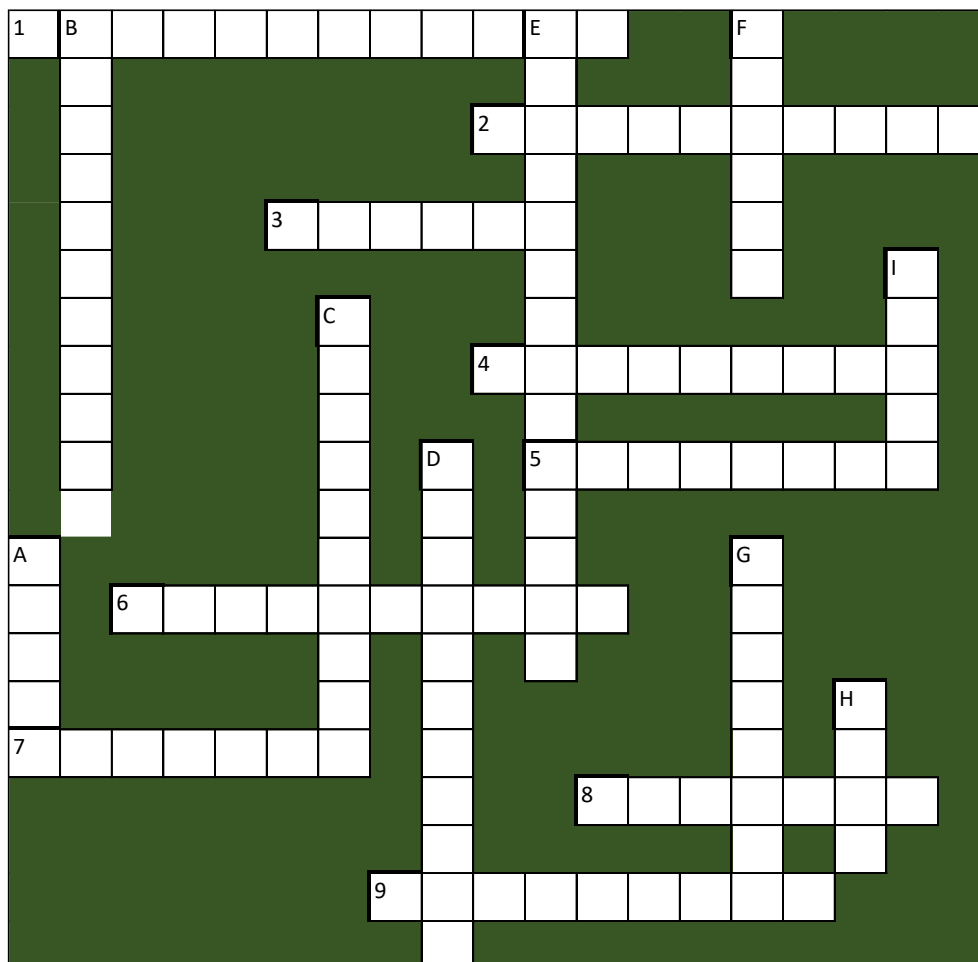
Depuis que je suis jeune, je me passionne pour la politique jusqu'à devenir maire de la ville de Suresnes en 1919, président du conseil général de la Seine, sénateur et même ministre de la Santé publique en 1936. Mais, surtout, je m'intéresse aux conditions de vie désastreuses des ouvriers et souhaite changer cette situation. J'ai entendu parler d'une idée qui vient d'Angleterre et qu'on appelle cité-jardin. Je trouve ce concept très intéressant et comme je suis également président de l'Office public d'habitations à bon marché du département de la Seine, j'ai fait construire ces logements sociaux dans l'entre-deux-guerres dans toute la région parisienne, y compris à Suresnes.

Carte des principales réalisations de l'Office public d'habitation à bon marché de la Seine. Il s'agit en grande partie de cités-jardins.



ACTIVITÉS

Mots fléchés



HORIZONTAL

- 1 - Prénom et nom du maire de Suresnes de 1919 à 1941. Il est aussi ministre de la Santé entre 1936 et 1937
- 2 - La plus connue est celle de 1789 mais elle peut aussi être industrielle
- 3- Matériau de construction principal des cités-jardins
- 4 - Science qui étudie l'aménagement et l'évolution d'une ville ou d'un quartier
- 5 - Les logements des cités-jardins leur étaient destinés en priorité
- 6 - Pays d'origine des cités-jardins
- 7 - Adjectif pour décrire les logements qui ont les nouveaux confort de l'époque
- 8 - Ensemble des mesures mis en œuvre pour préserver la santé
- 9 - Adjectif désignant un logement sale, humide, sans confort, impropre à être habité

VERTICAL

- A – Sigle de l'Office Public d'Habitation à Bon Marché
- B - Ensemble des services qui complètent les logement de la cité-jardin (école, théâtre, piscine,...)
- C- Métier de celui qui dessine les plans des bâtiments
- D – Principe de quartier mêlant les avantages de la ville et de la campagne
- E – Nom et prénom de l'anglais qui est à l'origine du concept de *garden city*
- F – Logement misérable, insalubre
- G – Partie d'une ville ou morceau de pomme
- H – Espace autour de Paris où les plus pauvres construisent au XIXe siècle leurs cabanes
- I- Ebenezer Howard et Henri Sellier en ont plusieurs, et des bonnes !

Le méli-mélo de l'histoire des cités-jardins

Après avoir imprimé en recto/verso et découpé les cartes de la page suivante, tu peux commencer à jouer en classe, avec un ami, ou à la maison.

Nombre de joueurs : 2 joueurs

But du jeu : positionner au bon endroit toutes ses cartes en main. Le joueur qui n'a plus de carte à gagner.

Instructions :

- 1 – Mélange les cartes
- 2 – Distribue 4 cartes à chaque joueur
- 3 – Pose les cartes non distribuées avec les descriptions des évènements face visible
- 4 – Retourne la première carte de la pioche et pose-la sur la table de jeu
- 5 – Le premier joueur choisi une carte de sa main. Il doit décider si l'évènement décrit sur sa carte s'est déroulé avant ou après la carte posée sur la table de jeu
- 6 – Il pose sa carte. S'il s'est trompé il tire une nouvelle carte, sinon il a fini sa manche
- 7 – Selon le même principe, le deuxième joueur doit positionner sa carte en fonction des deux cartes posées : avant, après ou au milieu
- 8 – La partie se déroule de la même manière jusqu'à ce qu'un des deux joueurs n'ait plus de cartes

Ce jeu s'inspire du jeu pédagogique très complet ©Chronicards.

1844

Cette enceinte militaire qui entourait Paris était aussi appelée "fortifications" ou "fortif". Au-delà de cette enceinte, il existait une bande de terre non constructible sur laquelle, très vite, les personnes les plus pauvres viennent s'installer. C'est la Zone.

1841

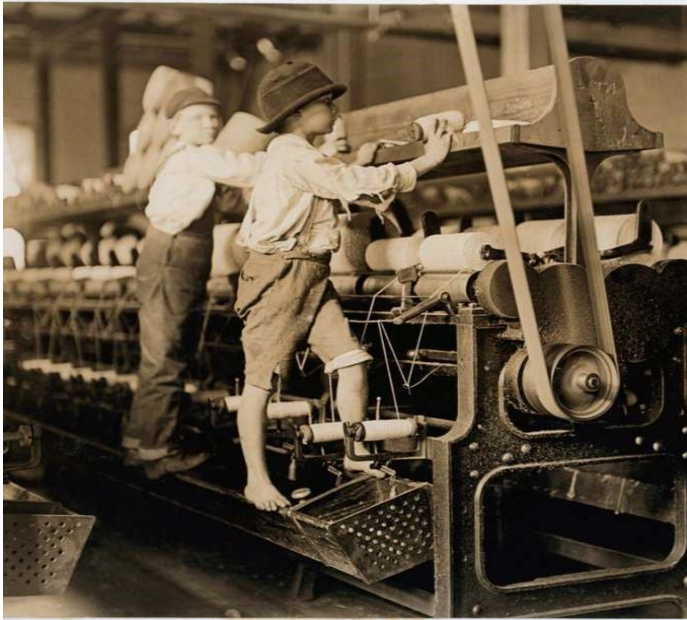
Pour la première fois en France, on réglemente le travail des enfants : âge minimum fixé à 8 ans / journée de travail limitée à 8h pour les 8-12 ans et à 12 h pour les 12-16 ans / travail qui ne peut avoir lieu "que" de 5h du matin à 9h du soir.

1888

En France, grâce aux hygiénistes on prend conscience que certaines maladies sont contagieuses et sont dûes à l'insalubrité des logements. C'est le cas de la tuberculose qui faisait de nombreux morts.

1882

L'instruction primaire est obligatoire et laïque. Cette loi s'ajoute à celle sur la gratuité (1881).



Loi votée sur le travail des enfants employés dans les manufactures, les usines ou les ateliers



Construction de l'enceinte de Thiers



Loi Jules Ferry qui rend la scolarité obligatoire



Reconnaissance de la tuberculose comme maladie contagieuse

1903

Suite au concept développé par Ebenezer Howard, construction de la première cité-jardin à Letchworth, en Angleterre, par Raymond Unwin et Barry Parker.

1898

Ebenezer Howard, un employé de bureau anglais, imagine le concept de cité-jardin.

Il imagine des villes nouvelles situées à la campagne offrant un équilibre entre emploi et habitations, agriculture et industrie.

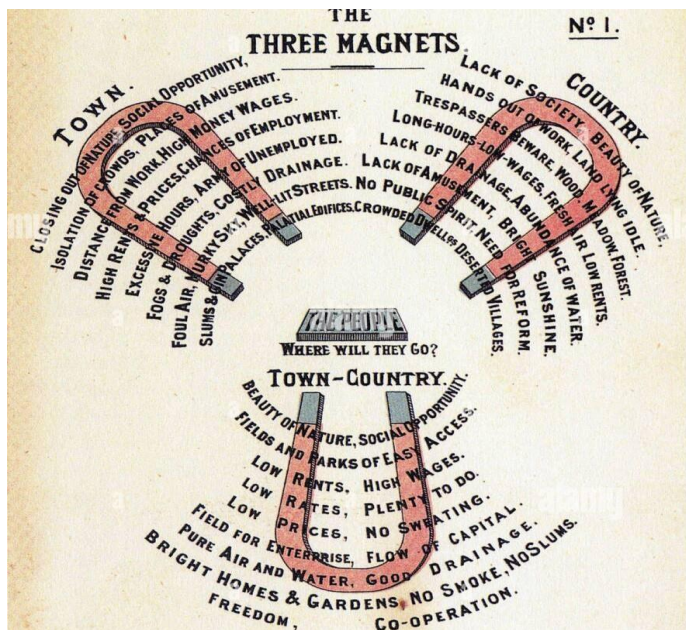
1911

La même année que le "concours des cités-jardins", la société coopérative Paris-Jardins, fondée par un groupe d'employés de commerce et d'ouvriers dans le but de créer une "ville-jardin" acquiert le domaine de Draveil. Le terrain est divisé en 320 terrains sur un plan d'ensemble dressé par l'architecte Jean Walter.

1904

Georges Benoît-Lévy traduit l'ouvrage d'Ebenezer Howard et fait connaître le concept des cités-jardins en France par son ouvrage La Cité-Jardin.

Le concept connaît alors quelques modifications: ce n'est plus une ville mais un quartier, avec des immeubles collectifs et des pavillons, un travail important sur le paysage et on y installe des équipements pour tous.



Création du concept de cité-jardins



Construction de la première cité-jardin en Angleterre



Le concept de cité-jardin arrive en France



Lancement de la cité-jardins Paris-Jardins à Draveil (91)

1912

La loi Bonnevey rend obligatoire l'intervention des pouvoirs publics dans le logement social. Elle crée les Offices publics communaux et départementaux d'HBM. Ce sont des établissements publics créés par décret en Conseil d'État à la demande d'une collectivité locale. (Wikipédia)

1911

La même année que le lancement de Paris-Jardins à Draveil (91), le « concours des Cités-Jardins » est organisé. Il impulse une véritable dynamique. La première exigence pour les logements est l'hygiène et la salubrité. Le premier prix est attribué *ex aequo* à la Campagne à Paris et la cité-jardin Blumenthal (Épinay-sur-Seine), réalisées respectivement entre 1912 et 1921 et entre 1912 et 1920.

28 juillet 1914

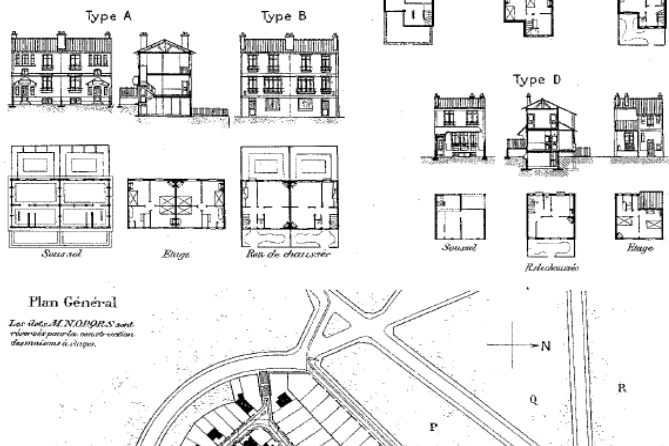
Le début en France de la Première Guerre mondiale marque l'arrêt des premières initiatives de construction de cité-jardins.

Janvier 1914

Création de l'Office Public d'Habitation à Bon Marché de la Seine (OPHBM) qui va lancer la construction de nombreuses cités-jardins en Île-de-France. Le département de la Seine regroupait alors les départements du 75, du 93, du 94 et une partie du 92.

1^{er} PRIX EX Aequo
M. BOTREL

II. LA CAMPAGNE A PARIS



Loi Bonnefay

Début du concours des cités-jardins



Création de l'Office public
d'Habitation à Bon Marché de la
Seine



Début de la Première Guerre
mondiale

1919

Les fortifications (qui devaient protéger la capitale) ne servant plus à rien, on décide d'aménager cette zone laissée libre par l'armée. La destruction durera jusqu'en 1929.

**11 novembre
1918**

Un traité est signé pour mettre fin au combat de la Première Guerre mondiale. Durant cette guerre, la construction des cités-jardins cesse mais des terrains sont achetés en prévision des besoins de logements au sortir de la guerre.

1928

Dix ans après la Première Guerre mondiale, la crise du logements est toujours importante. La loi Loucheur établit alors un programme de construction d'Habitation à Bon Marché et de logements en vue de remédier à cette crise.

1921

Trois ans après la fin de la Première Guerre mondiale, Henri Sellier lance la construction de la cité-jardins de sa ville : Suresnes.



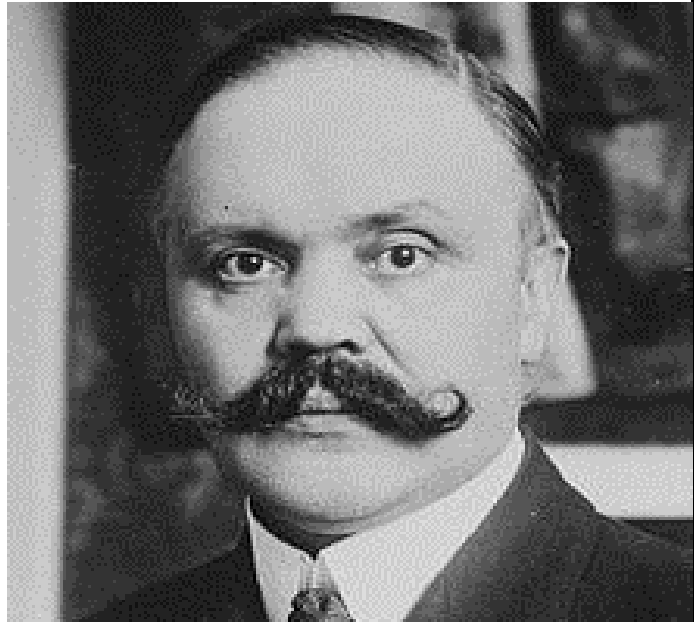
Fin de la Première Guerre mondiale



Début de la destruction des fortifications de la Zone



Début de la construction de la cité-jardins de Suresnes



Loi Loucheur (aide à la construction)

1954

Malgré des politiques de constructions de logements salubres, comme les cités-jardins, encore seulement la moitié de la population a l'accès à l'eau courante.

1941

Arrêt de la construction de la cité-jardin de Drancy la Muette à cause du début de la Deuxième Guerre mondiale. Puis, deux ans plus tard, elle devient l'un des plus gros centre de concentration de la région Ile-de-France.

1956

La construction du périphérique qui dure jusqu'en 1973 fait complètement disparaître la Zone.



La cité-jardins de Drancy la Muette devient un camp de concentration



Accès à l'eau courante encore très difficile



Début de la construction du périphérique parisien

Prénom :
Classe :

NOM :
VILLE :

SÉANCE 2

Des architectures au service des habitants



*Les mots en **vert** sont à chercher soi-même dans le dictionnaire. Tu peux écrire leurs définitions dans le lexique des cités-jardins.*

*Les mots en **orange** sont définis dans un encart juste à côté. Tu peux les retrouver dans le lexique des cités-jardins.*

Connaissances et compétences associées : Identifier différentes formes et matériaux utilisés, comprendre le rôle et la fonction de l'architecte / de l'artiste, comprendre l'évolution des normes en matière de santé et d'hygiène et l'impact de cette évolution sur l'architecture et la construction de logements

Les premières cités-jardins sont construites au tout début du XX^{ème} siècle mais la grande majorité de ces quartiers ont vu le jour après la Première Guerre mondiale, durant l'entre-deux-guerres. À cette époque, la majorité des ouvriers vivaient à plusieurs dans des petits logements sans eau, sans électricité et sans confort : il y avait une crise du logement. Beaucoup de français n'avaient pas l'accès à un logement salubre, c'est-à-dire un logement sain sans risque d'attraper des maladies. C'est pour loger ces ouvriers que les cités-jardins ont été construites autour de Paris.

Entre 1920 et 1940, durant l'entre-deux-guerres, plus de 80 cités-jardins sont construites par des architectes très différents. Le style des immeubles et des maisons varie donc d'une cité-jardin à une autre et d'une période à une autre. Ce qui ne change pas, c'est la volonté de proposer aux ouvriers des logements et des quartiers confortables, jolis et modernes.

1 – Quel style architectural ?

Les cités-jardins de la région parisienne peuvent en général être classées dans deux grands mouvements architecturaux : le style **pittoresque** ou le style moderne.

On dit que les maisons sont pittoresques quand leur architecture attire l'attention avec, par exemple, des tourelles, des poutres apparentes ou des vérandas comme dans les cottages anglais. Le style pittoresque rappelle l'origine anglaise des cités-jardins.

Le style moderne, proche du mouvement Art Déco, se caractérise par des volumes simples et des toits terrasses. Le décor est constitué uniquement par les éléments de construction eux-mêmes et par un jeu de volumes. L'esthétique est guidée par des préoccupations utilitaires et économiques, avec un sens des proportions et de la symétrie.



Gauche : Immeuble de la place principale, XX^e siècle, cité-jardin de Stains © ARCJ

Droite : Carte postale, vers 1930, cité-jardin de Montgeron

Je suis un architecte et un industriel français né en 1883. Durant ma carrière, mon style a évolué du pittoresque à l'art déco. Intéressé par le logement social et en particulier par les cités-jardins, j'en construis une à Paris et une à Draveil juste avant la Première Guerre mondiale. Celle à Draveil, appelée Paris-Jardins, débutée en 1911 est la première ville-jardin française. Ses maisons à toits pentus et à poutres apparentes sont de style pittoresque. Après la guerre, je construis aussi des immeubles de luxe et me spécialise également dans les bâtiments d'hôpitaux.



Jean Walter



J'étais l'un des architectes de l'agence qui a construit le plus de cités-jardins en banlieue parisienne. J'ai participé à la construction de quatre cités-jardins autour de Paris (Dugny, Gennevilliers, Le Pré-Saint-Gervais et Suresnes) et j'ai achevé la cité-jardin du Chemin-Vert à Reims. Je m'inspire du style architectural moderniste pour mes dessins de façades des ensembles de logements et les équipements (écoles, bains-douches, théâtres...)



Félix Dumail



Cité-jardin de Moulin, Dugny, XXI^e siècle © ARCJ

C'est quoi le mouvement Art Déco?

L'Art déco (qui signifie arts décoratifs) est un mouvement artistique (un peu comme une mode) qui se développe surtout dans les années 1920 dans tous les domaines de l'art. Il se caractérise par des lignes droites, une symétrie, des formes géométriques et une sobriété du décor.



Collège Henri-Sellier, cité-jardin de Suresnes, XXI^e siècle © ARCJ

2 – Une diversité des matériaux

Les cités-jardins peuvent être construites en briques, en béton, en pierre... Les points communs de ces matériaux sont qu'ils sont peu coûteux et qu'on peut les trouver en Île-de-France.

Les immeubles des premières grandes cités-jardins sont en briques. Les briques sont fabriquées avec de la terre cuite dans des briqueteries locales. C'est un matériau pratique car il est économique et facile à utiliser pour décorer les façades d'immeubles. Par exemple, les architectes peuvent mélanger les couleurs, les formes des briques et même imaginer des dessins comme signature de leur travail.

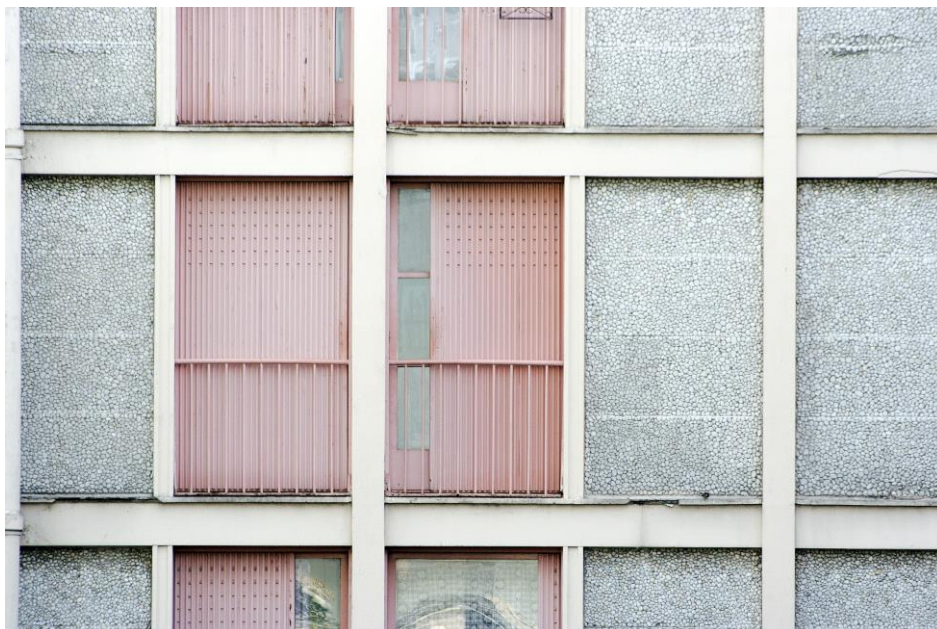
Les cités-jardins plus récentes sont davantage construites avec des panneaux en béton qui sont préfabriqués en usine. Une fois sur place, il est plus rapide d'assembler ces grands panneaux que les briques.



Haut : Mur en briques, cité-jardin de Stains © ARCJ

Bas gauche : Mur en panneaux préfabriqués, cité-jardin Drancy La Muette © ARCJ

Bas droite : Mur en pierre meulière, cité-jardin de Versailles-Viroflay © ARCJ



3 – Une variété des décors

Les architectes apportent une attention particulière aux décors des façades d'immeubles et de maisons. Il faut que ces logements soient beaux pour redonner de la dignité aux habitants qui vivaient avant dans des taudis et leur donner envie d'y habiter et de prendre soin de leur quartier.

Pour cela les architectes varient les matériaux, les couleurs, les formes. Par exemple, la couleur des **crépis** peut changer d'une maison à l'autre et les briques ont plusieurs positions et formes (ronde, en triangle, sur la largeur ou la longueur...). Ces détails amènent de la diversité dans le paysage.

La **mosaïque** est aussi très présente dans les cités-jardins pour indiquer les numéros de rue, les noms des commerces ou simplement pour décorer une façade.

Enfin, pour les lieux importants comme les écoles ou la salle des fêtes, les architectes font appel à des artistes reconnus pour décorer le lieu grâce à des **bas-reliefs**, des **fresques** ou des mosaïques.

Crépi

Enduit, couche de plâtre ou de ciment que l'on met pour recouvrir un mur, en brique ou en panneaux préfabriqués par exemple.

Mosaïque

Décor fait à base de petits morceaux de pierre, de verre, de céramique que l'on assemble pour former un dessin. Ces décors apportent de la couleur dans les cités-jardins.



Mosaïque, cité-jardin Epinay-sur-Seine / Briques, cité-jardin de Stains / Ciment, cité-jardin du Plessis-Robinson – © ARCJ



Géo Le Campion

Dans ma ville, à Suresnes, en 1921, j'ai décoré grâce à des pochoirs les murs de l'école primaire de la cité-jardin. Chacune de mes peintures représentait les activités que l'on faisait dans la salle. Pour les douches, j'ai peint un enfant qui fait sa toilette ; pour la récréation un enfant en train de jouer aux quilles. Je suis d'accord avec les concepteurs des cités-jardins, il est important que les écoles soient belles et décorées pour éveiller les élèves et leur donner envie de venir y apprendre!



Etude pour décor de l'école Vaillant-Jaurès, 1925, © MUS

3 – Tout pour le bien-être des habitants

Les architectes font attention au décor extérieur des bâtiments mais aussi au confort à l'intérieur des appartements.

C'est la première fois que, pour des logements ouvriers, chaque appartement possède ses propres WC. Des **garde-manger**, ancêtre des réfrigérateurs, sont prévus sur les balcons ou dans la cuisine. Les logements ont également du parquet au sol, l'électricité et un moyen de chauffage (cheminée, charbon, poêle...).



Reconstitution d'un appartement des années 1920, cité-jardin de Suresnes © ARCJ

Les larges fenêtres et la grande hauteur sous plafond remplacent les appartements petits et sans lumière où vivaient avant les habitants des cités-jardins. On construit des **oriel** (ou *bow-window*) pour éclairer encore plus le logement. Désormais, l'air et le soleil circulent dans les pièces et l'hygiène est partout. C'est le luxe !

Oriel (bow-window)

Fenêtre qui avance par rapport à la façade permettant ainsi d'avoir encore plus de surface vitrée. En anglais, *bow* = arc et *window* = fenêtre : une fenêtre en forme d'arc.



Gauche : deux rangs d'oriel, cité-jardin la Butte Rouge Châtenay-Malabry © ARCJ / Droite : vue intérieure d'un oriel, cité-jardin du Pré Saint-Gervais, XXe siècle © ARCJ

ACTIVITÉS

Mots mêlés

Retrouve les mots ci-dessous, ils sont cachés horizontalement ou verticalement.
Attention, les « - » et les accents ne sont pas notés.

ART DÉCO
BAS-RELIEF
BÉTON
BRIQUE

CRÉPI
FRESQUE
GARDE-MANGER
MATÉRIAU

MODERNE
MOSAÏQUE
ORIEL
PITTORESQUE

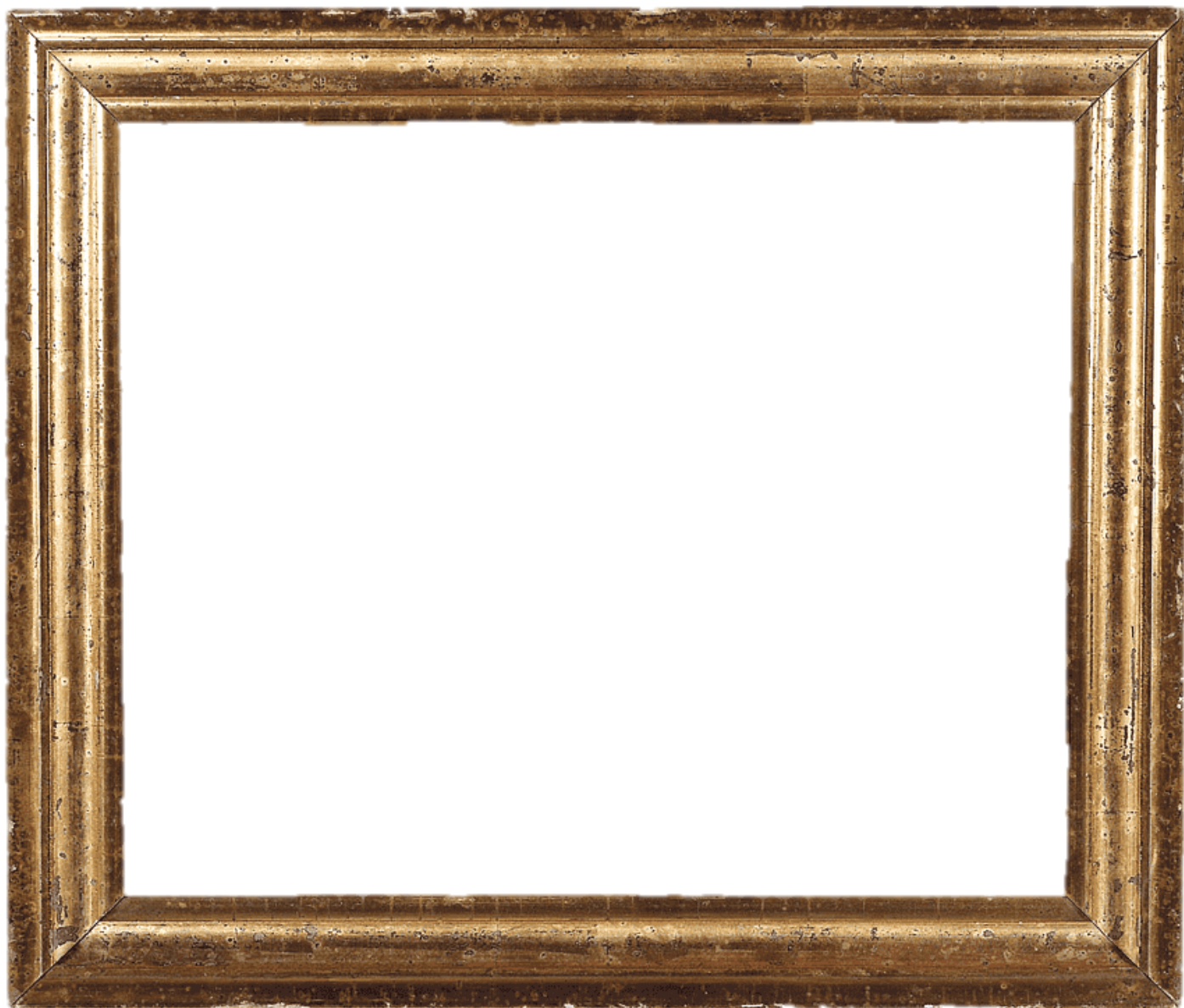
E	P	G	C	G	R	W	F	O	B	D
B	I	D	M	A	T	E	R	I	A	U
A	T	H	M	R	A	J	F	F	A	B
S	T	L	O	D	N	D	Q	R	R	Z
R	O	C	S	E	Z	M	K	E	T	B
E	R	R	A	M	H	O	O	S	D	R
L	E	E	I	A	D	D	R	Q	E	I
I	S	P	Q	N	O	E	I	U	C	Q
E	Q	I	U	G	Y	R	E	E	O	U
F	U	K	E	E	C	N	L	C	U	E
S	E	Z	K	R	B	E	T	O	N	H

Matériauthèque

Observe ton école et ton logement.

1 – As-tu une idée du matériau utilisé pour sa construction ? Si oui, essaie de trouver un petit bout de ce matériau et ramène le en classe (brique, pierre, bois, fer,...). Avec le reste de la classe, vous constituerez ainsi une matériauthèque.

2 – Choisi un détail de ton école ou de ton logement, comme une poignée de porte, une boîte aux lettres, un volet et dessine le sur la page suivante. N'oublie pas d'y mettre de la couleur.



Prénom :
Classe :

NOM :
VILLE :

SÉANCE 3

Les équipements des cités-jardins



*Les mots en **vert** sont à chercher soi-même dans le dictionnaire. Tu peux écrire leurs définitions dans le lexique des cités-jardins.*

*Les mots en **orange** sont définis dans un encart juste à côté. Tu peux les retrouver dans le lexique des cités-jardins.*

Connaissances et compétences associées : comparer des modes de vie / repérer et situer quelques événements dans un temps long / se repérer dans l'espace et le représenter / Découvrir les métiers et les équipements d'autrefois

Pour Ebenezer Howard, l'architecte-urbaniste anglais qui imagina le premier le concept de Cité-Jardin, la cité idéale doit être « autosuffisante » : cela veut dire que les habitants doivent pouvoir y trouver tout ce dont ils ont besoin pour vivre. Les constructeurs de cité-jardin vont s'inspirer de cette idée et créer des équipements utiles à la population comme des installations sportives, des espaces de jeux et des espaces verts, des édifices culturels ou encore des lieux dédiés à l'éducation et l'hygiène.

1 – Les équipements pour l'éducation des plus jeunes

LES ÉCOLES - L'éducation est au cœur des projets de construction de cités-jardins. Elle doit être de qualité et dispensée dans des écoles qui deviennent des éléments incontournables de ces nouveaux quartiers. A Suresnes, on expérimentait dans ces écoles des nouvelles façons d'apprendre : moins strictes et basées sur l'expérience des enfants.

Hygiénisme

Courant de pensée apparu au XIXe qui développe l'importance de l'hygiène pour prévenir des maladies. Les théories hygiénistes postulent qu'une amélioration du milieu de vie des Hommes entraîne une amélioration de leur santé.



André Cordonnier

A 25 ans, je suis devenu l'architecte de la ville d'Argenteuil, je m'occupais de la construction de la plupart des équipements de la ville. Lors de la construction de la cité-jardin d'Orgemont, située sur les villes d'Epinay-sur-Seine et d'Argenteuil, j'ai dessiné les plans des écoles maternelles et élémentaires ainsi que ceux des bains-douches.

*Mon style est dans l'esprit « Art Déco ». Fidèle aux principes de l'**hygiénisme**, je dote mes bâtiments de grandes baies vitrées pour faire entrer la lumière et mieux communiquer avec l'extérieur. Mes écoles sont vastes et bien équipées, on les a même surnommées des **palaces scolaires**.*

LES CRÈCHES - Les premières crèches apparaissent au XIX^e siècle. Elles servaient à garder et soigner les enfants en bas âge toute la journée pendant que leurs parents travaillaient. Ces endroits devaient être propres et disposer de tout ce qui peut être nécessaire au bien-être d'un enfant très jeune. Non seulement ils y étaient soignés par des personnes formées mais ils y recevaient également un début d'éducation avant d'entrer à la maternelle. Il existait une pouponnière dans la cité-jardin Blumenthal où la petite-fille de Willy Blumenthal, Mathilde Coche de Rothschild, travaillait le jeudi quand il n'y avait pas école pour aider sa grand-mère et participer à la vie de la cité.



Mathilde BLUMENTHAL

Quand on évoque la cité-jardin Blumenthal, on pense souvent à mon mari : Willy Blumenthal qui l'a imaginée et fait construire dans les années 1910 à Epinay-sur-Seine. Elle offrait aux ouvriers de sa tannerie de Saint-Denis des logements confortables et sains. Mais moi aussi j'ai participé ! Les ouvriers sont venus avec leurs familles : leurs femmes et leurs enfants. Il fallait bien des équipements pour s'occuper d'eux : une pouponnière, une goutte de lait, un dispensaire...dans lesquels je travaillais.

Quel plus beau cadeau que de voir tous ses sourires sur les visages de tous les gamins de la cité ! Mon mari, Willy, pour me rendre hommage, ainsi qu'à ma belle-fille qui porte le même prénom que moi, a nommé l'une des rues du quartier : la rue des deux Mathilde ! Comme ça, j'ai un peu l'impression de veiller pour toujours sur tous les enfants de la cité !

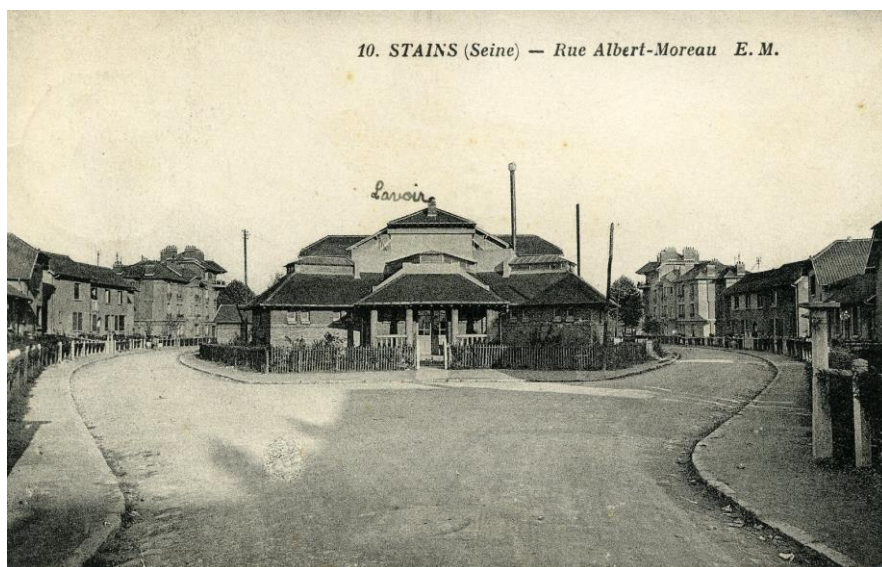


Salle de la garderie d'enfants de la Fondation Blumenthal. © AM Epinay-sur-Seine, 10Fi4-204

2 – Un esprit sain dans un corps sain : des équipements pour la forme et la santé

LES BAINS-DOUCHES, LES LAVOIRS

Au début du 20^{ème} siècle, il est assez difficile pour les familles ouvrières d'avoir accès à des espaces d'hygiène. Il est d'ailleurs très rare qu'elles disposent d'une salle de bain dans leur maison. Les hygiénistes développent alors les bains-douches : plus économique que les bains mais aussi plus confortables que les jets d'eau froide ou les bassines dans la cuisine. Les bains-douches sont souvent dans le même bâtiment que les lavoirs, qui permettent de nettoyer le linge et contribuent à maintenir une meilleure hygiène au sein des foyers.



Bains-douches et lavoirs, cité-jardin de Stains. © AM Stains

LES DISPENSAIRES

Les dispensaires des cités-jardins sont des lieux de soins mais aussi de sensibilisation à l'hygiène. On apprend l'existence des microbes et l'importance de se laver les mains, de ne pas cracher et de laver sa maison. Comme « il vaut mieux prévenir que guérir », on peut se faire vacciner au dispensaire. A Suresnes, des infirmières visitaient les maisons pour sensibiliser à l'hygiène et prévenir les maladies et principalement la [tuberculose](#).

Dispensaire

Etablissement de soins dont les services des médecins sont gratuits ou peu coûteux. Sorte de petit hôpital.

L'hygiène et la santé au XX^e siècle : La tuberculose, qu'on appelait à l'époque la peste blanche fait au début du 20^{ème} siècle 100 000 victimes par an en France.

Pour tenter de soigner les malades, on leur propose une cure d'air, de lumière et de soleil dans des [sanatoriums](#). Cela permet aussi de les isoler des gens en bonne santé. Afin de permettre à ces derniers de ne pas contracter les maladies, les spécialistes les encouragent à maintenir une bonne hygiène.

LES COMPLEXES SPORTIFS

L'éducation sportive participe à la politique hygiéniste développée pendant l'entre-deux-guerres. Des stades ou des espaces consacrés au sport sont prévus aux cités-jardins du Pré Saint-Gervais, de Stains, d'Épinay-Sur-Seine... A Suresnes et à Châtenay-Malabry des piscines ont été construites. La piscine de la cité-jardins de Châtenay-Malabry (actuellement un théâtre) avait un chauffage original : on brûlait les ordures ménagères pour chauffer l'eau de la piscine.



Piscine de la cité-jardin de la Butte Rouge, Châtenay-Malabry



Stade, cité-jardin du Pré Saint-Gervais © ARCJ

Le sport à la cité-jardin du Pré Saint Gervais :

Le sport est au cœur de l'aménagement de la cité-jardin du Pré Saint-Gervais. Conseiller puis maire de la ville, Edmond Pépin (1885-1965) accorde une grande importance à la culture du sport, il s'investit en particulier dans le développement du football ouvrier.

La cité-jardin du Pré Saint-Gervais est dotée d'un immense stade entouré de bâtiments de briques rouges. Grâce aux balcons, chaque famille peut surveiller ses enfants dans le stade et les voir s'y amuser ou s'entraîner. La pratique du sport renforce également les liens entre les habitants.

3- Des équipements pour la vie quotidienne

LES COMMERCES

Dans les cités-jardins, on développe essentiellement ce qu'on appelle les commerces de proximité. Ces équipements très pratiques permettaient aux habitants d'accéder à toutes sortes de services comme les coiffeurs, les cordonniers ou les tailleurs. On y trouvait également de multiples produits essentiels à la vie quotidienne comme la nourriture ou les médicaments.

Très appréciés dans un premier temps, ces petits commerces disparaîtront dans les années 1970 à cause du développement des supermarchés. Aujourd'hui, plusieurs cités-jardins voient de nouveaux commerces ouvrir leurs portes.



Ancien bazar, **quincaillerie** et actuel local « mémoire de cité-jardins »
Cité-jardin de Stains © ARCJ



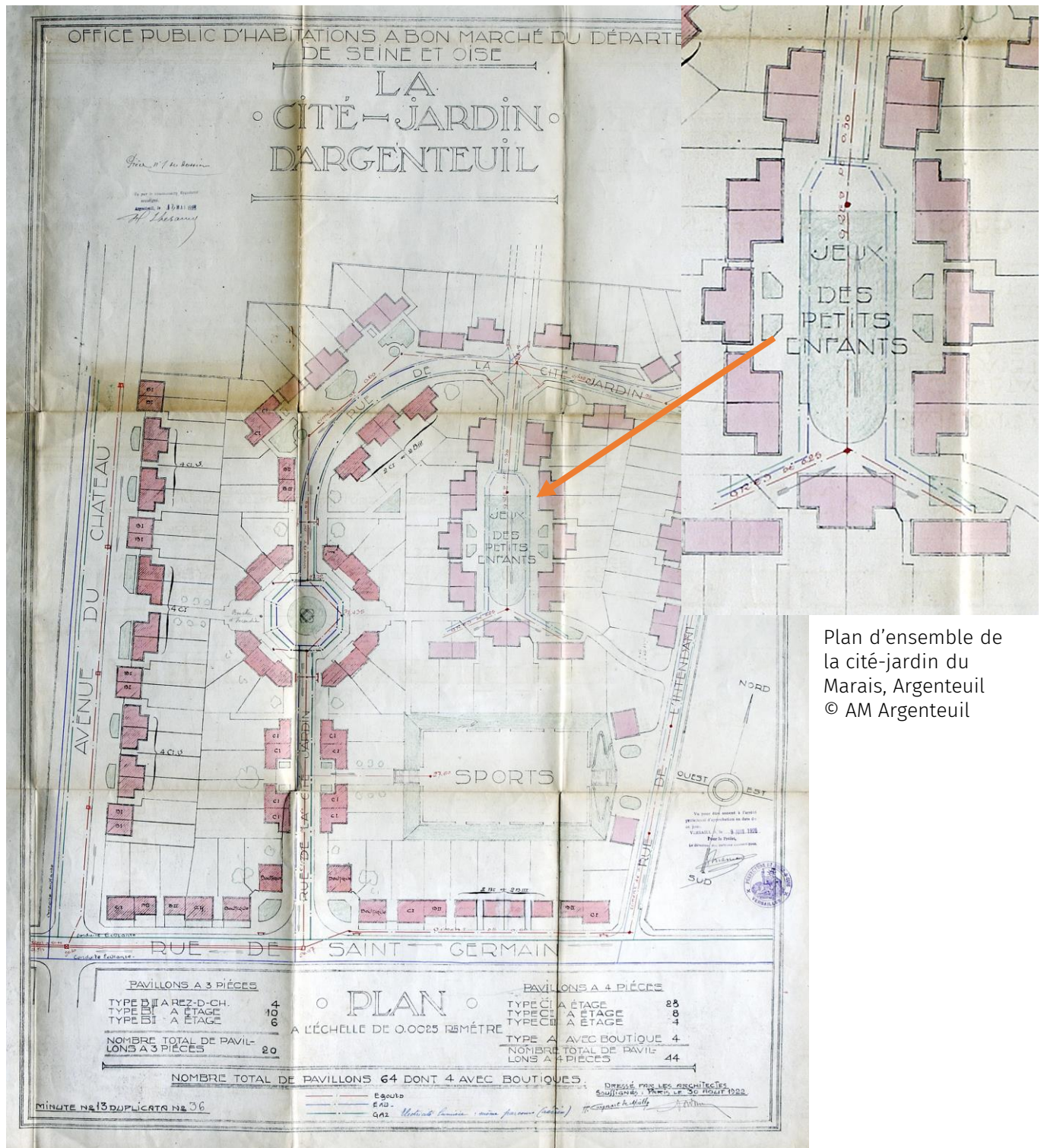
Devanture de la lutherie, cité-jardin de Gennevilliers, 2022.
© Laurie Coppin

La lutherie dans la cité-jardin des Chevrins à Gennevilliers :
Il existe aussi de l'artisanat comme la **lutherie** dans la cité-jardin des Chevrins à Gennevilliers, tenue par la famille Laulhère-Chitto depuis 1989. Ils relèvent le défi de créer un pôle de lutherie performant dans une ville populaire, aidant Pierre Grunberger, archetier, puis Morgan Briant, facteur de guitare, à s'y installer.

LES COURS, LES PARCS ET LES SQUARES

Au cœur des cités-jardins, les architectes prévoient l'installation d'un grand nombre d'espaces en extérieur comme les cours ouvertes et les squares. Ces endroits sont destinés à devenir des lieux d'échanges entre les habitants, des espaces de détente et de repos et favorisent l'éducation à la beauté.

En effet, les adultes y accompagnent et surveillent leurs enfants, qui disposent d'espaces de jeux, tout en admirant la beauté des arbres et de l'architecture qui les entoure ou en discutant avec des voisins.



LES ESPACES DE LOISIRS

Les concepteurs des cités-jardins accordent de l'importance dans l'apport de la culture aux futurs habitants et encouragent leur créativité afin de leur offrir des occupations saines.

Ainsi, la salle des fêtes de la cité-jardin de Blumenthal servait de salle de récréation et permettait à chacun de se retrouver autour d'un spectacle, d'un goûter. Elle a également accueilli des cours du soir et des projections de films.

A la cité-jardins de Gennevilliers, la maison pour tous après avoir été une Maison de la Jeunesse et de la Culture (MJC) s'est transformée en cinéma municipal d'art et d'essai.



Salle des fêtes de la fondation Blumenthal
© AM Epinay-sur-Seine, 10Fi4-203

Cinéma Jean Vigo, cité-jardin de Gennevilliers,
© ARCJ

Eglise Notre-Dame-de-la-Paix, cité-jardin de Suresnes , © ARCJ

LES LIEUX DE CULTES

Moins fréquents, les lieux de culte n'étaient généralement pas prévus sur le plan initial des cités-jardins. En revanche, des emplacements libres étaient laissés pour que les communautés religieuses puissent construire leur lieu de culte. Ainsi à Suresnes, une église, un temple protestant et une synagogue ont été construites. Tandis que l'église sur le territoire d'Argenteuil sert encore aujourd'hui aux chrétiens de la cité-jardin répartie sur deux communes (Epinay-sur-Seine et Argenteuil). Sa construction fut financée par Mme Ferdinand Daulnoy, à la mort de son époux, d'où le nom de l'église : Saint-Ferdinand.



ACTIVITÉS

Journée shopping dans une cité-jardin

Aide Monique à retrouver dans quels commerces ou équipements publics elle doit aller pour remplir sa liste de courses.

- | | |
|---------------------|-------------------|
| Guitare • | • Goutte de lait |
| Vaccin • | • Lutherie |
| Bouteille de lait • | • Quincaillerie |
| Billet de cinéma • | • Salle des fêtes |
| Paire de ciseaux • | • Dispensaire |

Le chemin quotidien de Monique

Maintenant que Monique a fait toutes ses courses, elle va pouvoir s'amuser. En lisant attentivement le plan et sa légende, trace le parcours de sa journée Monique.

Le matin, Monique après être allée se laver aux bains-douches va déposer son petit-frère à la crèche avant d'aller à l'école élémentaire. Puis le soir, en rentrant de l'école, elle s'arrête embrasser ses grands-parents et retrouve ses amis au parc de la cité-jardin. Enfin, vers 18h elle rentre chez elle, un appartement dans l'immeuble qui se situe entre l'église et l'immeuble pour célibataires.

CITÉ JARDIN DE SURESNES

PLAN SCHEMATIQUE

MT. PROUSTEADT - 1920

1:50,000
SCHEMATIC



LEGENDE

- CENTRES SOCIAUX
- BATIMENTS COLLECTIFS
- GROUPEMENTS DE MAISONS INDIVIDUELLES AVEC JARDINS
- A. LANCHES, BARS, DOUCHES
- B. GYMNASIUMS
- C. ECOLES MATERNELLES
- D. CENTRE D'HYGIENE INFANTILE
- E. LOGEMENTS NON MEUBLES
- F. CRECHE
- G. CONSULATON DE MEUBLES
- H. TERRAIN DE JEUX
- I. ECOLE
- K. HOTEL POUR CELEBRITES AVEC RESTAURANT
- L. SALLE DES FETES
- M. CENTRE DE CHAUFFAGE A BRON
- N. RECREMENT A JARDIN ABRI
- O. GARAGE D'AUTOMOBILES AU BORD DE L'EAU

Prénom :
Classe :

NOM :
VILLE :

SÉANCE 4

La vie au sein d'une cité-jardin



*Les mots en **vert** sont à chercher soi-même dans le dictionnaire. Tu peux écrire leurs définitions dans le lexique des cités-jardins.*

*Les mots en **orange** sont définis dans un encart juste à côté. Tu peux les retrouver dans le lexique des cités-jardins.*

Connaissances et compétences associées : comparer des modes de vie / repérer et situer quelques événements dans un temps long / se repérer dans l'espace et le représenter / Découvrir les métiers et les équipements d'autrefois

Chaque cité-jardin d'Ile-de-France a une histoire liée à la ville qui l'a vue naître. Chaque famille a apporté son histoire dans sa cité-jardin. Qui sont les habitants de ces villages dans les villes? Les premiers locataires ont choisi ces logements parce qu'ils étaient la promesse d'une vie meilleure avec l'eau courante et une salle de bains. Depuis l'entre-deux-guerres, les cités-jardins ont vieilli et sont réhabilitées à partir des années 1990. En cent ans, leur population a changé en partie. Les habitants d'hier et d'aujourd'hui ont-ils laissé des traces de leur vie commune dans ces espaces imaginés pour vivre ensemble ?

1 – À l'origine, vivre ensemble dans les cités-jardins

DIFFÉRENTS TYPES DE LOGEMENTS POUR DIFFÉRENTS HABITANTS

Les cités-jardins devaient proposer une mixité sociale. Il y avait des maisons pour les familles nombreuses et les habitants plus riches et des appartements pour les familles plus modestes. Des ateliers d'artistes ont été aménagés, des résidences pour personnes âgées, pour célibataires, pour "indésirables" (sans abri). Tous ces aménagements montrent une volonté de mixité sociale importante !

Dans les cités-jardins très organisées, on pouvait vivre toute sa vie de la crèche à la maison de retraite.

La vie dans les cités-jardins était accompagnée de conseils et de règles d'hygiène, comme par exemple pour tenir sa maison et son jardin. *La revue du foyer* était éditée et distribuée, elle donnait des conseils pratiques, des recettes et proposait des activités et des concours entre les cités-jardins.

Mixité sociale

On parle de mixité sociale quand dans un même lieu, une même zone géographique cohabitent des personnes avec des salaires, des niveaux de vies différents.



Visite d'Henri Sellier à la cité-jardin du Pré Saint-Gervais, © AM Pré Saint-Gervais



Dans les briques rouges, nous avions comme voisins beaucoup de fonctionnaires, des ouvriers, un croque-mort, à côté l'égoutier, en-dessous l'ingénieur, son voisin typographe en dessous. Mon mari était ébéniste.

En face un agent de police, en dessous un plombier et un employé de la Ville de Paris.

► Témoignage de Madame A., habitante de la cité-jardin du Pré-Saint-Gervais

DES RÈGLES POUR VIVRE EN COLLECTIVITÉ

Quand une famille s'installait dans une cité-jardin, elle acceptait les règles du bien vivre ensemble. Ces règles étaient différentes d'une cité-jardins à l'autre.

Dans une cité-jardin, la notion de bon voisinage était centrale. Dans les immeubles, les habitants devaient être attentifs les uns aux autres. À l'arrière des immeubles, des passages sans voiture étaient aménagés pour que les enfants jouent ensemble tout en étant surveillés par les parents. On pouvait se retrouver et faire la fête à la salle des fêtes ou dans des espaces verts ouverts à tous...

Les aménagements ont été pensés pour faciliter les rencontres. Par exemple, pour aller dans les jardins collectifs, on ne pouvait passer que par un seul sentier ce qui obligeait les jardiniers à se rencontrer. Des concours entre les cités-jardins étaient organisés, par exemple celui du plus beau jardin, il y avait même des championnats de pétanque.

Le sentiment d'appartenance à la communauté des cités-jardins était fort, il était favorisé par les villes, les Universités populaires et l'action des amicales de locataires.

Université populaire

Il s'agit d'associations qui ont pour but de proposer à toutes et tous une réflexion différente sur la société et le monde. Ces universités populaires proposent sont en dehors de l'apprentissage traditionnel.



Vue de la cité-jardin de Suresnes, n° inv : 998.1432 © MUS

Fête sportive dans le stade du Pré Saint-Gervais, 1933 © AM Pré Saint-Gervais

Article « Echos des concours de jardins 1937 » revue *Le Foyer*, 1937





Mariage à la cité-jardin de Stains, © AM Stains

Les activités divisées par sexe :

En 1930, les rôles entre femme et homme étaient très différents. Les hommes travaillaient au jardin tandis que les femmes allaient au lavoir car il n'y avait pas de machine à laver dans les appartements. Les mères de famille géraient aussi leur intérieur, cousaient et tricotaient.

L'ATTACHEMENT À SA CITÉ-JARDIN

Comment appelle-t-on un habitant d'une cité-jardin ? un surénjardin ? un jardistanois ? Ces habitants ont deux **gentilés**, celle de leur ville et celle de leur quartier-jardins. L'une englobant l'autre, elles se superposent et s'enrichissent.

Les habitants se reconnaissent entre eux, et se désignent par un surnom qu'ils ont choisi eux même. A Paris-Jardin, dans la ville de Draveil, les habitants s'appellent depuis cinq générations les "péjistes".

Ce sont aussi les habitants qui choisissent les noms de ces quartiers. A Stains, la cité-jardin est surnommée par tous "le Vieux Stains". Au Pré Saint-Gervais, les habitants nomment la cité-jardin « Les Briques rouges ».

Les premiers locataires des cités-jardins ont pu transmettre leurs baux à leurs descendants. Aujourd'hui, il arrive que plusieurs générations d'une même famille aient vécu dans un même logement. D'autres sont restées dans les mêmes bâtiments tout en changeant d'appartements au fil de la vie. Il y aussi, bien sûr, de nouveaux habitants !



Fête des péjistes pour les 75 ans de la fondation de la Cité coopérative, en 1984, cité-jardin de Draveil © Société des amis de l'histoire et du Patrimoine de Paris-Jardins

2 – Valoriser la mémoire des habitants d'aujourd'hui

HISTOIRE ET MÉMOIRE DES HABITANTS DES CITÉ-JARDINS

Pour conserver la mémoire des hommes et des femmes qui ont traversé ces cités-jardins, leurs noms ont été donné à certains espaces :

- À Argenteuil, un accueil d'enfants situé dans le quartier-jardins d'Orgemont a été baptisé le JARDIN DES JUSTES pour saluer le courage de familles de la cité-jardin qui ont recueilli, élevé et sauvé plusieurs enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.
- À Suresnes, le centre de loisirs Albert-Thomas est rebaptisé théâtre Jean Vilar en 1971 : en l'honneur du créateur du Festival D'Avignon, mort en 1971.
- Plusieurs équipements et rues ont le nom d'Henri Sellier, car c'est lui qui a dirigé la construction des cités-jardins en banlieue parisienne.
- La généalogie et l'histoire des cités-jardins se reflètent aussi dans chaque nom de rue : Jean-Jaurès, Aristide-Briand, Felix-Dumail....



J'ai vécu toute ma vie à la cité-jardins de 1934 à 2021. Je suis née à la cité-jardin de Stains, j'y ai grandi, élevé mes trois enfants et j'ai fini mes jours dans ce quartier. J'étais la mémoire de Stains, j'ai donné beaucoup de mes photos à l'association pour que la mémoire se poursuive. J'ai aussi joué dans un film fait par des jeunes du quartier. Dans les dernières années de ma vie, j'ai transmis tout ce que je pouvais aux nouvelles générations !!



Depuis 2015, l' Association Régionale des Cités-Jardins d'Ile-de-France et les villes, départements, bailleurs, universités, associations, rattachées à une ou plusieurs cités-jardins cherchent à conserver la mémoire des habitants. Ils collectent des témoignages oraux des premiers habitants, aujourd'hui âgés. En s'appuyant sur ces témoignages, ils publient des ouvrages, des enregistrements et organisent des expositions avec des photographies issues des archives municipales.

UNE VIE TOUJOURS ACTIVE DANS LES CITÉS-JARDINS ?

Aujourd'hui, les cités-jardins sont toujours habitées et la vie continue dans ces quartiers. De nouvelles façons de vivre se développent et de nouveaux souvenirs se créent. On vient de partout visiter les cités-jardins.

Les structures regroupées au sein de l'Association régionale des cités-jardins d'Île-de-France participent à cette nouvelle vie dans les cités-jardins. Elles organisent des événements pour les habitants et qui attirent des visiteurs qui découvrent la vie artistique et patrimoniale de ces quartiers-jardins, comme lors du Printemps des cités-jardins !



Barbecue du Comité des mamans, cité-jardin de Stains, © ARCJ

Mais c'est surtout les habitants eux-mêmes qui sont au cœur de cette évolution !



Une classe de maternelle de la cité-jardin de Stains, © ARCJ

On a grandi ici, il n'y a pas beaucoup de gens qui sont partis, les gens qui viennent ici, ils s'installent pour plusieurs années.

► Témoignage de Markovic Zeljko, 18 ans, habitant de la cité-jardins de Stains

ACTIVITÉS

Créer ton gentilé

Chacun peut inventer son gentilé ou un nom pour les habitants de son quartier. Pour s'aider on peut utiliser les mots-valises. Exemple : j'habite à Livry-Gargan dans une cité-jardin, je m'appelle un « Livry-Garden ».

Le jeu des 7 familles de cités-jardins

- 1 - Divisez la classe en six groupes.
- 2 - Par groupe, en vous inspirant de ce que vous avez appris et des cartes de la première famille « Sellier », imaginez puis écrivez l'histoire de chaque membre d'une famille pouvant habiter dans une cité-jardin : la grand-mère, le père, le grand-père, le mère, le père, la fille et le fils. N'oubliez pas de leur donner un nom de famille, cela peut être l'un des gentilés que vous avez créer dans l'exercice précédent.
- 3 - Une fois les personnages construits, remplissez les cartes vides par leur histoire, une photographie ou un dessin.
- 4 - Ça y est votre jeu des 7 familles de cités-jardins est prêt ! A vous de jouer...

Pour rappel, voici les consignes du jeu des 7 familles :

Joueurs : 2 à 6 personnes.

Mise en place : Distribuer à chaque joueur 7 cartes. Le reste des cartes fait office de pioche, face cachée.

But du jeu : le joueur ayant le plus de familles à la fin du jeu a gagné.

Début de la partie : Le 1^{er} joueur demande à la personne de son choix s'il possède la carte qu'il souhaite (exemple : *Dans la famille Dupont, je voudrais le père*).

- Si le joueur questionné possède cette carte, il doit donner la carte au joueur ayant posé la question.
- S'il ne possède pas la carte, le premier joueur doit piocher une carte.
 - Si lors de la pioche, le joueur tire la carte qu'il souhaitait, il doit dire à voix haute « Bonne pioche ! » et peut ainsi rejouer en redemandant une autre carte à l'un des joueurs.
 - S'il ne pioche pas la carte voulue, il passe son tour et c'est au joueur situé à sa gauche de demander une carte de son choix.

Attention ! Un joueur ne peut demander une carte d'une famille seulement s'il en possède déjà une dans son jeu.

Si un joueur possède toute une famille (les 6 cartes), il pose la famille devant lui et la partie continue jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de cartes à piocher.

SELLIER



La mère

Sylvie est née en 1963 en Corrèze, elle a rencontré Bernard dans une guinguette à Suresnes. Elle travaille au théâtre de Suresnes où elle s'occupe de la billetterie et de l'accueil. À son poste, elle a pu voir la parade du festival des vendanges qui passait devant le théâtre.

SELLIER



Le père

Philippe est né en 1965. Il est allé à l'école Vaillant-Jaurès, au collège Henri-Sellier puis au Lycée Paul-Langevin où il a appris la mécanique. Il commence à travailler à l'usine Radiola, puis reste dans l'entreprise quand elle se renomme Philipps.

SELLIER



La fille

Elodie est née en 1988 à l'hôpital Foch. Elle a étudié à l'école Vaillant-Jaurès puis au collège Henri-Sellier. Après un BTS professions immobilières, elle est aujourd'hui agente immobilière et fait visiter les maisons à vendre de la cité-jardin de Suresnes. Elle a une fille qui est née en 2015.

SELLIER



Le fils

Kevin est né en 1990 à l'hôpital Foch. Il a étudié à l'école Vaillant-Jaurès puis au collège Henri-Sellier. Aujourd'hui, il est instituteur à l'école maternelle Wilson. Il aime beaucoup le théâtre et la danse, d'ailleurs il est bénévole dans le festival Suresnes cité danse organisé chaque année au théâtre de Suresnes Jean-Vilar.

SELLIER



La grand-mère

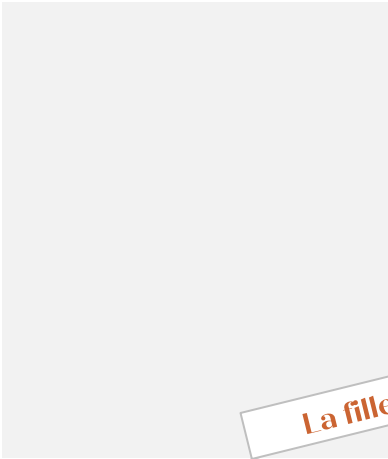
Marie est née en 1932 à Courbevoie.
Travaille dans la société Olibet dans l'atelier
d'emballage des biscuits à Suresnes
Aime tricoter avec ses amies et aller s'occuper
de son potager.

SELLIER



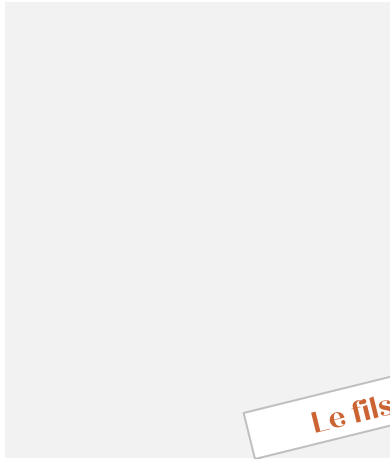
Le grand-père

Jean est né en 1930 à Suresnes dans la cité-
jardin. Il travaille dans l'entreprise Darracq.
Durant ses loisirs, il joue régulièrement sur les
espaces dédiés à la pétanque à côté de l'église
de la paix avec ses amis Raymond et Louis.



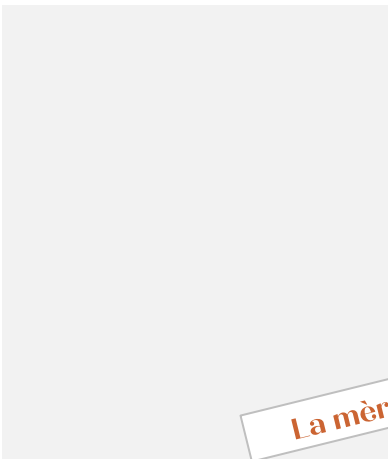
La fille

.....
.....
.....



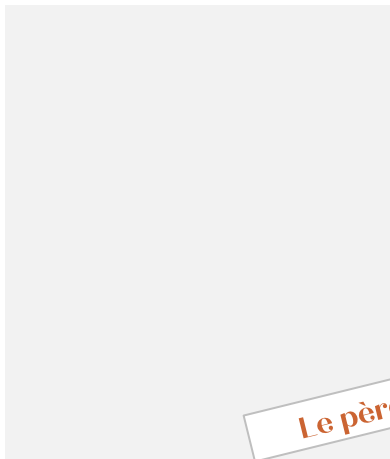
Le fils

.....
.....
.....



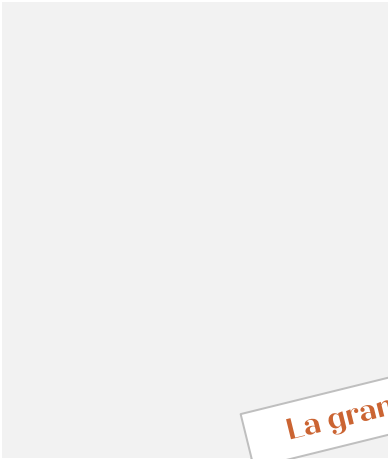
La mère

.....
.....
.....



Le père

.....
.....
.....

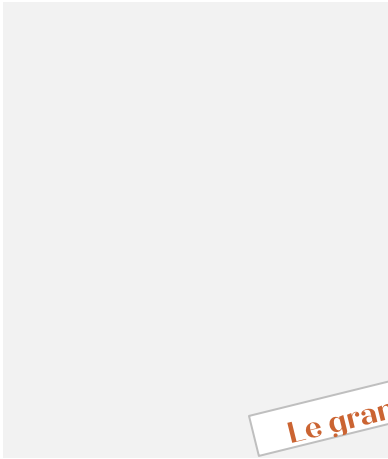


La grand-mère

.....

.....

.....



Le grand-père

.....

.....

.....

Prénom :
Classe :

NOM :
VILLE :

SÉANCE 5

Aménagements extérieurs

Urbanisme et paysage



Les mots en **vert** sont à chercher soi-même dans le dictionnaire. Tu peux écrire leurs définitions dans le lexique des cités-jardins.

Les mots en **orange** sont définis dans un encart juste à côté. Tu peux les retrouver dans le lexique des cités-jardins.

Connaissances et compétences associées : comparer des modes de vie / repérer et situer quelques événements dans un temps long / se repérer dans l'espace et le représenter / Découvrir les métiers et les équipements d'autrefois / Comprendre que l'espace a une forme qui correspond aux idées de son époque de création et qui évolue.

Lorsqu'une cité-jardin doit être construite, ceux qui l'inventent, ses concepteurs, réfléchissent à l'architecture des bâtiments mais aussi à l'organisation du quartier grâce aux aménagements extérieurs. Les rues, les places ou encore les parcs et les jardins publics servent à relier entre eux les bâtiments pour qu'ils forment un quartier. Le plan de chaque cité-jardin est le résultat de nombreuses études, car les espaces extérieurs doivent répondre aux différents besoins des habitants, comme les déplacements ou les loisirs, et embellir le quartier.

L'art de dessiner les quartiers, c'est l'urbanisme et le paysagisme. L'urbaniste organise la ville pour y améliorer les conditions de vie. Il cherche à la rendre pratique et agréable. Le paysagiste s'intéresse aux éléments naturels comme le relief, l'eau ou la végétation pour les mettre en valeur dans le quartier et s'appuyer sur eux pour le dessiner. Le paysagiste est aussi celui qui conçoit les parcs et les jardins.

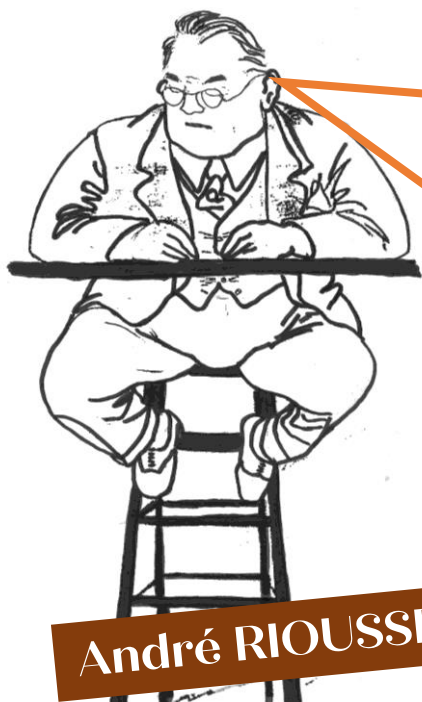
1 – Construire un nouveau quartier en s'appuyant sur les éléments naturels

En Région parisienne, les cités-jardins sont bâties en banlieue, sur de grands terrains sans constructions. Ce sont des anciens parcs de châteaux, des bois, des champs ou des **friches**. Tout autour, la ville s'est déjà étendue.

Les concepteurs des cités-jardins observent la géographie et le paysage des terrains avant de dessiner les plans et les bâtiments. Ils utilisent le relief, l'eau, l'ensoleillement et la végétation existante comme point de départ pour créer un quartier bien intégré dans son environnement. Au lieu d'ignorer ce qui fait la particularité du site, les projets s'adaptent à un lieu et à son histoire. Les villes se sont toujours développées en fonction des cours d'eau et du relief. Le paysagiste reprend cette manière de faire pour que les habitants n'oublient pas qu'ils vivent dans un territoire bien spécifique.



Pièce d'eau à la Butte Rouge, Châtenay-Malabry, © ARCJ



André RIOUSSE

Je suis l'un des premiers paysagistes à travailler sur un quartier de logements modernes, sur la Butte-Rouge à Châtenay-Malabry. À la place de la cité-jardin se trouvait le bois de Verrières. J'ai choisi de laisser des traces du bois dans le quartier comme par exemple plus d'une centaine d'arbres. Comme ils étaient déjà là et bien développés, il était intéressant de les conserver pour embellir et assainir la cité-jardin. Le relief me permet de créer des vues entre les bâtiments. Les constructions et les voies s'adaptent aux fortes pentes du terrain. Un cours d'eau traversait le bois mais il n'est plus visible aujourd'hui. J'ai placé des indices pour retrouver son tracé sous la forme de pièces d'eau.

Pièce d'eau

Grand réservoir d'eau décoratif pouvant servir d'abreuvoir, de bassin de stockage pour l'eau de pluie ou de bassin d'arrosage.

2 – Un espace très organisé



Venelle au Pré-Saint-Gervais, © ARCJ

Les cités-jardins sont faciles à reconnaître, car contrairement au reste de la ville qui parfois se développe de manière désordonnée, elles sont totalement pensées par les urbanistes et sont donc très structurées. Rien n'est laissé au hasard !

Tous les espaces publics ont une fonction et sont classés par importance. Les rues sont plus ou moins larges : les avenues et les rues principales mènent aux équipements publics et aux immeubles, les voies secondaires aux maisons. Des venelles serpentent entre les jardins des pavillons. Trois éléments urbains sont caractéristiques des cités-jardins : les venelles, les clos, les portiques. Ils embellissent et rendent la cité-jardin plus agréable pour les habitants, comme s'ils vivaient dans un jardin.



Clos à Stains (à gauche) et place publique arborée à Créteil © ARCJ

Les cités-jardins s'inspirent de la vie dans un village pour créer des lieux de rencontres. Les maisons au bout d'une impasse sont souvent regroupées autour d'une cour appelée clos. Ces espaces sont publics mais sont surtout utilisés par les habitants, car ils ne sont pas tout à fait visibles depuis la rue principale. Des espaces plus ouverts sont dédiés à un plus grand nombre de personnes pour faire du sport, jouer ou se reposer : des squares, des parcs, des stades, des places, ou encore des jardins collectifs au milieu des habitations, dans les cœurs d'îlot.



Cœur d'îlot

Espace extérieur au centre d'un ensemble de constructions. Ces constructions forment un îlot, délimité par les rues. Le cœur d'îlot peut être constitué de jardins privés ou d'un grand jardin collectif, comme un potager.



Gauche : Cœur d'îlot cité-jardins d'Elbeuf, © 3F Normandie

Droite : Cœur d'îlot utilisé comme jardin partagé à Stains, © ARCJ

Le passage d'un espace à un autre est très travaillé : un porche marque l'entrée d'une cité-jardin, un escalier relie un parc public à la rue, une haie sépare un jardin privé de l'espace public.



Droite : Haie à Stains, © ARCJ
Gauche : Portique à Drancy, © ARCJ

3 – Un espace de vie mêlant des constructions et des jardins

Les habitations sont toujours accompagnées d'espaces verts publics ou privés, qui peuvent prendre plusieurs formes. Les maisons ont chacune un jardin individuel, qui sert à faire pousser des fruits et des légumes : c'est un potager ou un verger, ou des plantes pour embellir son lieu de vie : c'est le jardin d'agrément. Les habitants des immeubles ont aussi droit à un morceau de terre à cultiver. Pour cela, il existe des jardins familiaux. Ce sont des grands terrains divisés en petites surfaces, qui sont louées à des familles. Ces potagers permettent aux ouvriers de faire des économies et d'avoir une alimentation plus saine.



Jardins familiaux à Orly © J. Boidot

Les cœurs d'îlot, même s'ils ne sont pas toujours visibles depuis la rue, renforcent eux aussi la présence de la végétation en ville.

Les arbres sont plantés le long des rues, dans les squares et les parcs, dans les cours d'immeubles. Souvent, ce sont des arbres qu'on retrouve en forêt comme les chênes, ou qui viennent de pays lointains comme le catalpa ou le paulownia. En plus d'apporter de l'ombre, ils rappellent la campagne.

DOSSIER PEDAGOGIQUE – CITÉS-JARDINS D'ILE-DE-FRANCE

Séance 5 – Aménagements extérieurs : urbanisme et paysage



Arbres d'alignement au Pré-Saint-Gervais et arbre au centre d'un clos à Livry-Gargan, © ARCJ

De nombreux détails décorent les cités-jardins comme des bassins, des **pergolas**, des **vasques**. Le quartier devient un jardin, c'est un lieu de promenade et de découverte. Il est mis en scène pour provoquer des émotions et créer la surprise. Par exemple, les arbres sont à côté d'un bâtiment important ou signalent un carrefour de loin, ou bien des points hauts permettent d'observer une vue lointaine.



Aménagements extérieurs à Champigny et au Pré-Saint-Gervais, © ARCJ



Monsieur TATOT

Un jardin, c'est vivant. Les plantes poussent, les feuilles tombent au sol... Mon métier de jardinier consiste à entretenir la végétation pour que le quartier reste agréable et fidèle à son projet d'origine. Je suis employé par l'Office Public du Département de la Seine, qui a organisé la construction des cités-jardins. Donc je travaille au sein d'une équipe commune à toutes les cités-jardins, qui utilise les mêmes techniques. On a souvent perdu l'approche commune et la connaissance du projet d'origine, mais les pratiques sont plus écologiques et laissent plus de liberté aux plantes, même celles qu'on appelle mauvaises herbes ! Je cultive aussi mon propre jardin, et j'ai gagné en 1931 le concours du plus beau jardin des cités-jardins : nous étions fiers avec mon fils !

ACTIVITÉS

Saut de haies

Dans les cités-jardins, il y a différents types de séparation : des haies, des clôtures en béton, des murets, des fossés, des pelouses... Celles en béton sont de plusieurs styles et sont aujourd'hui protégées pour qu'on ne les enlève pas pour de nouvelles clôtures. Dessine une clôture en béton en t'inspirant des photos prises dans différentes cités-jardins, puis propose d'autres types de séparations : à ton imagination !















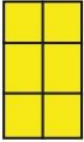








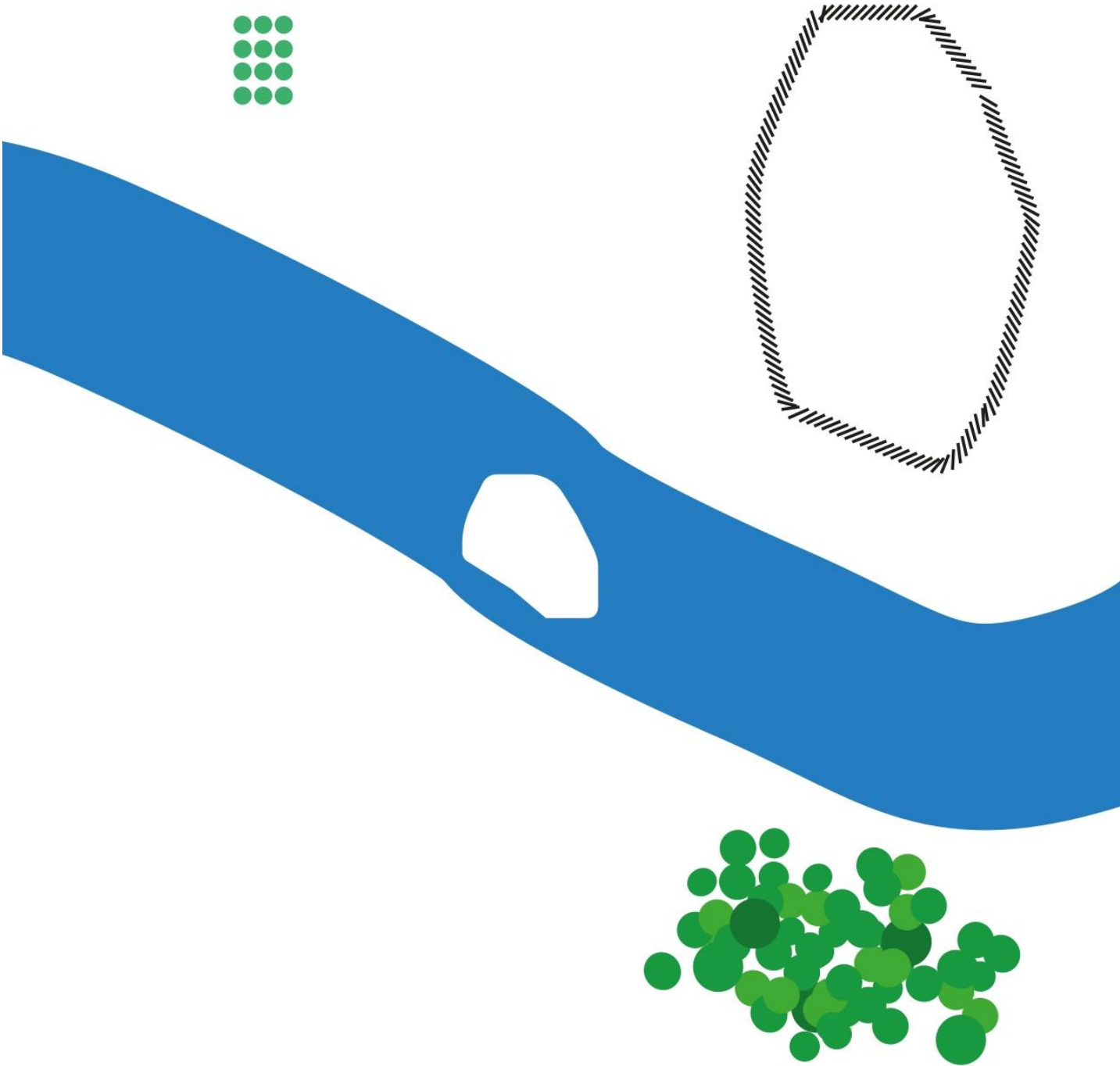
Imagine ta cité-jardin (partie 1)

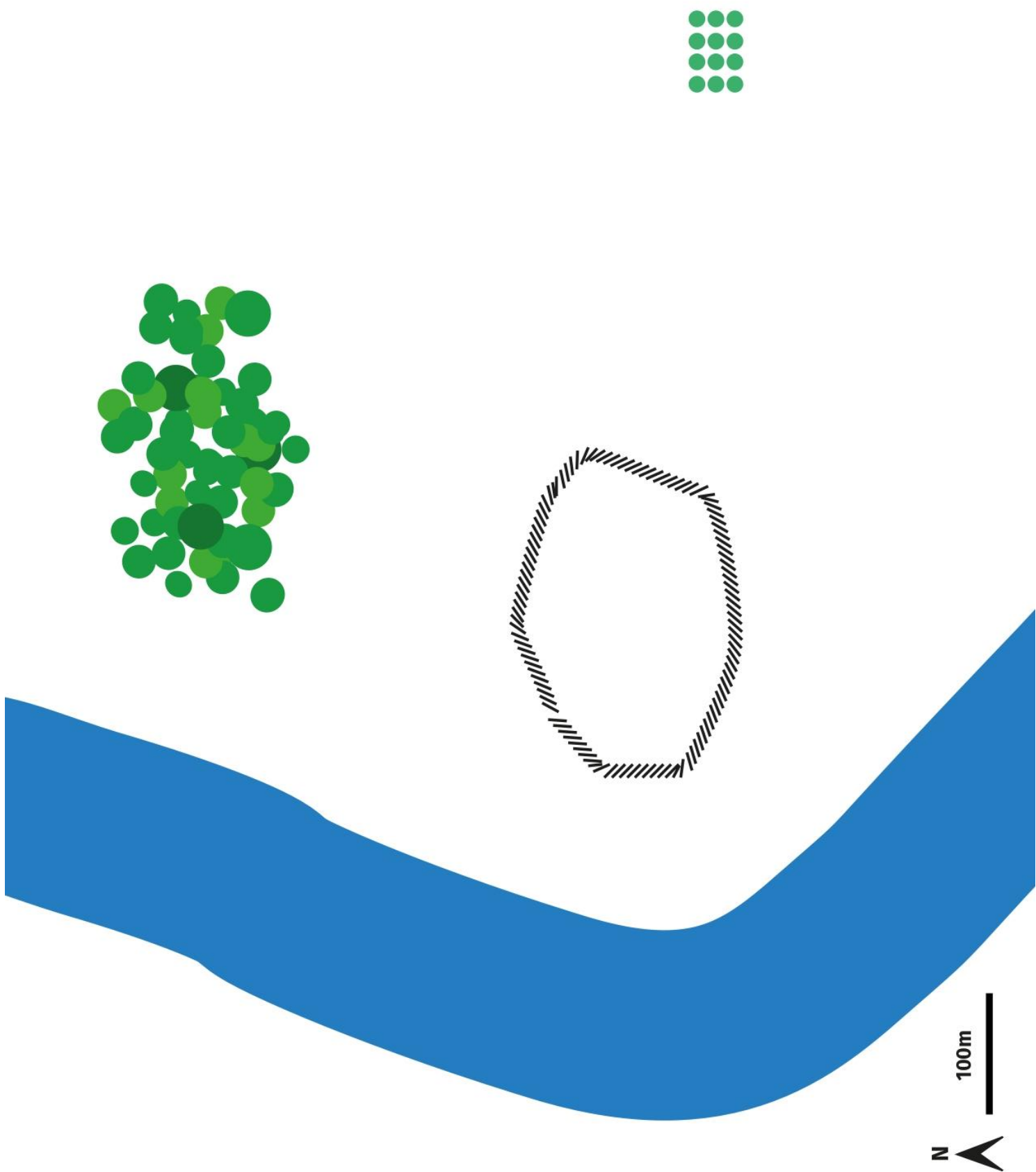
En te basant sur ce que tu as appris, complète un des deux plans suivants en dessinant ta propre cité-jardin, pour cela fait apparaître les éléments de la légende.

A partir du plan et de la légende, image ta cité-jardins !

Tiens compte des éléments naturels déjà présents. Détaille la fonction des équipements sur le plan, par exemple ce que vendent les commerces (boulangerie, boucherie...).

Éléments naturels	Espaces publics	Habitations
 Cours d'eau	 Avenue	 Maison
 Colline	 Rue	 Immeuble
 Bois	 Venelle	Équipements
 Verger	 Clos	
	 Place	
	 Porche	
	Espaces verts	
	 Parc	 Lieux d'hygiène (bain-douche, lavoir, piscine)
	 Jardins familiaux	 Dispensaire
	 Arbre	 Ecole
		 Lieu de culte
		 Loisirs
		 Commerce





Prénom :
Classe :

NOM :
VILLE :

SÉANCE 6

Quel habitat pour demain ?



*Les mots en **vert** sont à chercher soi-même dans le dictionnaire. Tu peux écrire leurs définitions dans le lexique des cités-jardins.*

*Les mots en **orange** sont définis dans un encart juste à côté. Tu peux les retrouver dans le lexique des cités-jardins.*

Connaissances et compétences associées : comparer des modes de vie / repérer et situer quelques événements dans un temps long / se repérer dans l'espace et le représenter / Découvrir les métiers et les équipements d'autrefois

À partir des années 1960, les architectes et urbanistes prennent de moins en moins comme modèle la cité-jardin pour construire la ville. Les cités-jardins existantes, édifiées parfois trente ans auparavant, sont devenues des quartiers peu entretenus et parfois dégradés. Elles nécessitent d'être réhabilitées et adaptées aux nouvelles normes de confort qui sont intégrées notamment dans les grands ensembles.

À partir des années 1980-1990, des architectes, des urbanistes et des élus prennent conscience des qualités constructives et sociales de ce modèle du début du XXe siècle. Les cités-jardins connaissent des réhabilitations, souvent longues. Reconnues comme étant du patrimoine architectural, elles sont petit à petit intégrées dans des politiques de préservation grâce à des lois.

Elles redeviennent ainsi des sources d'inspiration pour construire les villes du XXIe siècle.

Grand ensemble

L'appellation « grand ensemble » n'a pas de définition juridique. Elle désigne des ensembles de barres et de tours comportant plusieurs milliers de logements, construits après la Seconde Guerre mondiale pour répondre à la pénurie de logements. Édifiés jusque dans le milieu des années 1970, ils permettent l'accès au confort moderne (eau courante chaude et froide, chauffage central, sanitaires, ascenseur...). Mais ce modèle est vite critiqué à cause de l'uniformité de ses constructions et la concentration trop importante de logements.



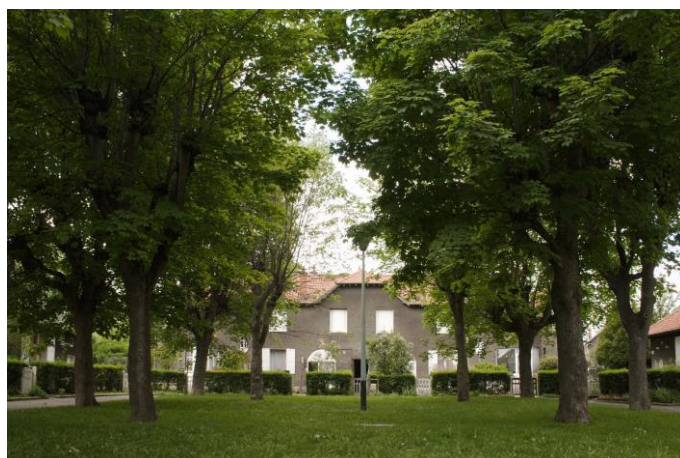
Drancy la muette, considérée comme la dernière des cités-jardins et la première des grands ensembles.

1 – Les cités-jardins, un projet du XX^e siècle

Dans les années 1980-1990, les qualités des cités-jardins sont reconnues : la conception de leurs plans permet de vivre dans des quartiers à échelle humaine et les nombreux équipements prévus dès la construction répondent aux besoins des habitants (commerces, bains douches, écoles...). La présence importante du végétal dans les espaces publics ou les espaces privés (jardins, pelouses, arbres et fleurs) embellit les lieux. Ils sont organisés pour favoriser la rencontre et la sociabilité entre voisins.



J'habite la cité-jardin de Châtenay-Malabry. Je suis un architecte à la retraite très investi dans une association de défense du patrimoine. J'aime beaucoup ce quartier où je me sens bien car il a été conçu autour d'un bois, avec des arbres qui sont centenaires aujourd'hui. La cité est actuellement menacée de destruction et ça m'attriste beaucoup ! Avec mon association, et d'autres, nous avons écrit à la ministre de la culture pour demander qu'elle soit protégée !



En haut à gauche : © Roger-Viollet DR
En haut à droite : Crédit : Milena Crespo - ARCJ, novembre 2019
En bas : © Guy Bréhinier / Département de la Seine-Saint-Denis, 2005



**Victor,
l'architecte**

La reconnaissance de ces qualités permet la **protection d'un certain nombre de cités-jardins**, notamment en Île-de-France. Celle de Stains est protégée au titre des sites et du paysage depuis 1976, celle de Suresnes en 1985, celle du Pré-Saint-Gervais depuis 1986 et plus récemment, celle de Gennevilliers, en 2005.

En 2018-2019, plusieurs cités-jardins sont même labellisées patrimoine d'intérêt régional : Champigny-sur-Marne, Le Pré-Saint-Gervais, Stains, Suresnes, la Poudrerie à Livry-Gargan et les équipements de la cité-jardin d'Orgemont à Argenteuil.



Protection au titre des sites

Cette loi de 1930 est attachée à la protection des paysages. Elle vise à préserver des lieux - ou des sites - dont le caractère exceptionnel présente un intérêt du point de vue artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque. A ne pas confondre avec la loi qui identifie et protège les monuments historiques. En 2021, la France compte 2 700 sites classés et 4 000 sites inscrits, soit 4% du territoire national.

A gauche : [Un patrimoine à préserver - Cités Jardins \(citesjardins-idf.fr\)](#)

En bas : Photo : Christophe Morin/IP3-PRESSE



2 – Qui répond aux enjeux du XXI^e siècle... et aux enjeux de demain ?

Eco-quartier

C'est une partie de ville ou un ensemble de bâtiments qui intègre les exigences du développement durable (énergie, environnement, vie sociale).

Par exemple, la cité-jardin du Petit Bétheny à Reims, construite dans les années 1990, s'inspire de la cité-jardin du Chemin-Vert des années 1920, tout en intégrant des normes de Haute Qualité Environnementale (HQE).

Redécouverte à la fin du XX^e siècle, la cité-jardins est aujourd'hui une source d'inspiration pour de nombreux acteurs.

Elle répond aux demandes des habitants : des quartiers à taille humaine, avec des équipements de proximité, des espaces verts et des lieux de rencontre.

Elle répond aussi à des enjeux d'actualité : l'augmentation de la population nécessite de loger de plus en plus de personnes et donc de construire plus de logements. La crise écologique impose notamment la construction de logements plus respectueux de l'environnement. Les cités-jardins sont devenues des modèles dans la conception de ce que l'on appelle aujourd'hui les éco-quartiers.



En haut : ©Franck Kauff
En bas : ©Agence Coste
Architecture – Viliapri

Je m'appelle Marianne, je suis architecte et j'ai déjà eu pour mission de réhabiliter des cités-jardins. La difficulté est toujours de réussir à améliorer les performances énergétiques des bâtiments sans abîmer l'architecture et les décors de l'ensemble. J'ai proposé de ne pas habiller les façades par l'extérieur mais de trouver d'autres solutions comme ... ?



Marianne, l'architecte

En haut : G. Bréhinier ©
Département de la Seine-Saint-Denis
En bas : [La cité-jardins de Stains -
Tourisme Plaine Commune Grand
Paris \(tourisme-plainecommune-
paris.com\)](http://La.cité-jardins.de.Stains-Tourisme.Plaine.Commune.Grand.Paris.tourisme-plainecommune-paris.com)

C'est quoi isoler un bâtiment ? En hiver, l'isolation permet de réduire les pertes de chaleur par le toit, les fenêtres, les planchers. En été, elle permet de conserver une température agréable et pas trop chaude. Il faut bien connaître les matériaux de construction et leurs propriétés, tout en sachant où les utiliser dans le bâtiment.

AVANT



APRES



ACTIVITÉS

Jeu des différences

Trouve les différences entre ces deux photographies prises au même endroit à 100 ans de différence.



Imagine ta cité-jardin (partie 2)

Les problématiques actuelles des cités-jardins ne sont pas les mêmes qu'il y a 100 ans, à toi de trouver des solutions au XXI^e siècle pour :

- l'augmentation du nombre de voitures
- Le développement de l'écologie
- La disparition de certains équipements comme les bains-douches, le lavoir, etc...
- L'arrivée de nouveaux commerces
- Le réchauffement climatique






















Si tu penses à d'autres problèmes actuels, tu peux bien entendu y répondre également.

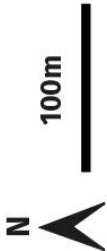
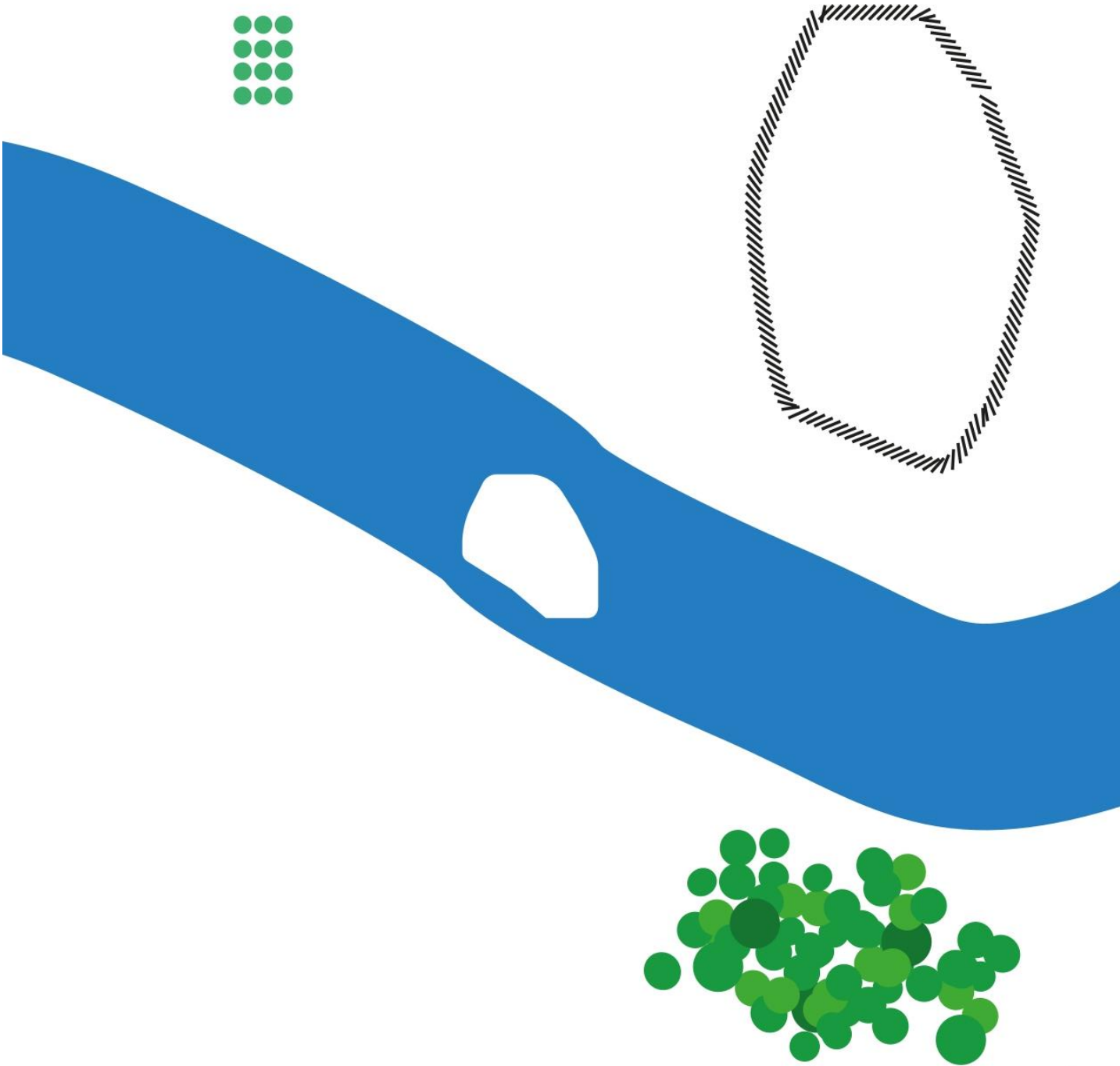
Option 1 : Si tu as déjà fait les activités de la séance 5 (Aménagements extérieurs : paysage et urbanisme), scotch sur ce plan une feuille calque et dessine les solutions sur le calque.

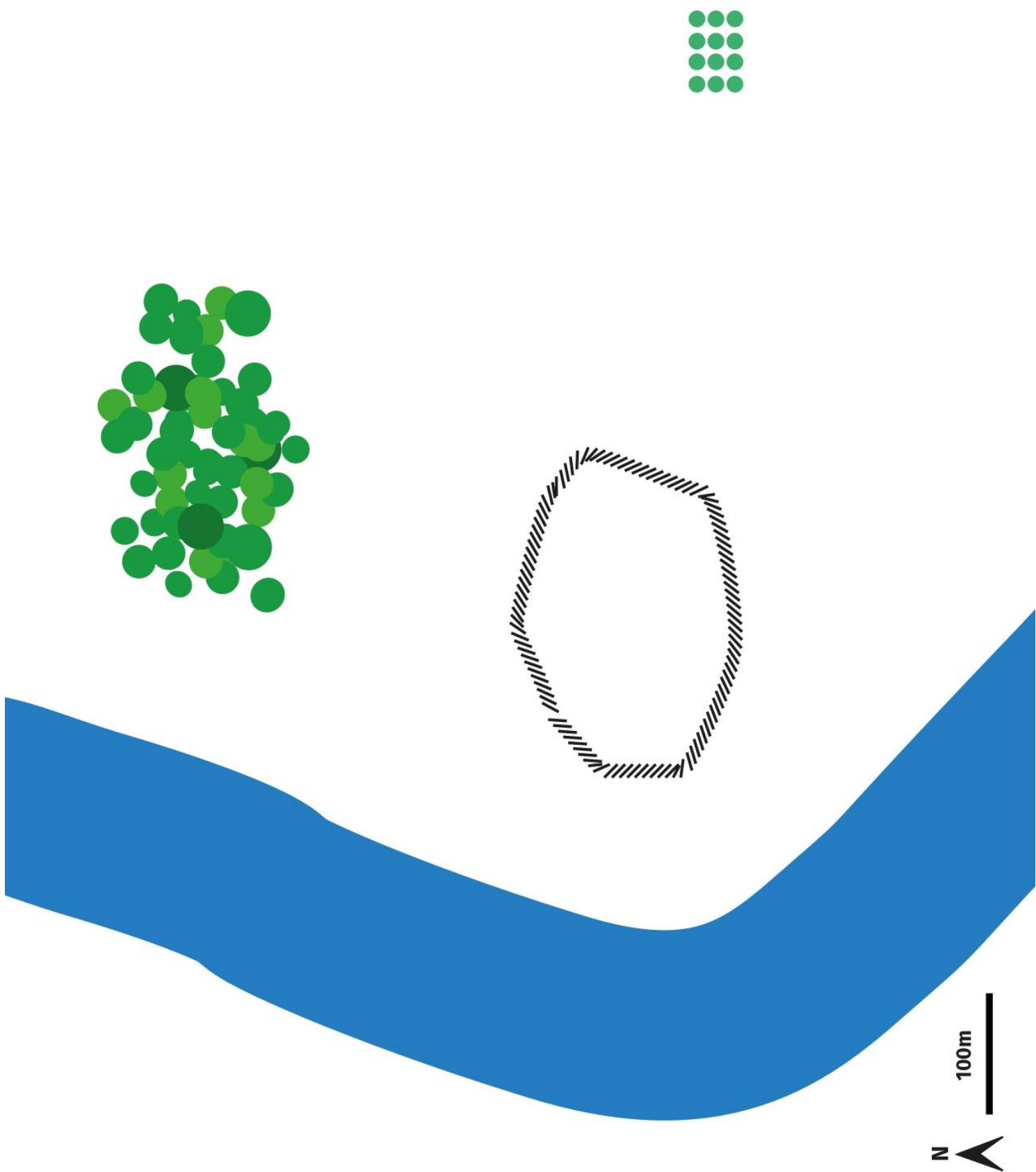
Option 2 : Si tu arrives maintenant, pas de problème, tu peux directement dessiner sur l'un des deux plans suivants.

A partir du plan et de la légende, image ta cité-jardins !

Tiens compte des éléments naturels déjà présents. Détaille la fonction des équipements sur le plan, par exemple ce que vendent les commerces (boulangerie, boucherie...).

Éléments naturels	Espaces publics	Habitations
 Cours d'eau	 Avenue	 Maison
 Colline	 Rue	 Immeuble
 Bois	 Venelle	Équipements
 Verger	 Clos	
	 Place	
	 Porche	
	Espaces verts	
	 Parc	 Lieux d'hygiène (bain-douche, lavoir, piscine)
	 Jardins familiaux	 Dispensaire
	 Arbre	 Ecole
		 Lieu de culte
		 Loisirs
		 Commerce





Lexique des cités-jardins

Prénom :

NOM :

Classe :

VILLE :



Listes des mots :

Bas-relief

Cœur d'ilot

Crépi

Dispensaire

Eco-quartier

Fresque

Friche

Garde-manger

Gentilé

Grand ensemble

Hygiénisme

Impasse

Insalubre

Lutherie

Mixité sociale

Mortalité

Mosaïque

Oriel

Patrimoine

Pergolas

Pièce d'eau

Pittoresque

Protection

Quincaillerie

Réhabiliter

Révolution

industrielle

Sanatorium

Taudis

Tuberculose

Université populaire

Vasque

Venelle

Zone (la)

Bas-reliefs :

Cœur d'îlot

Espace extérieur au centre d'un ensemble de constructions. Ces constructions forment un îlot, délimité par les rues. Le cœur d'îlot peut être constitué de jardins privés ou d'un grand jardin collectif, comme un potager.

Crépi

Enduit, couche de plâtre ou de ciment que l'on met pour recouvrir un mur, en brique ou en panneaux préfabriqués par exemple.

Dispensaire

Établissement de soin dont les services des médecins sont gratuits ou peu coûteux.

Éco-quartier

C'est une partie de ville ou un ensemble de bâtiments qui intègre les exigences du développement durable (énergie, environnement, vie sociale).

Par exemple, la cité-jardin du Petit Bétheny à Reims, construite dans les années 1990, s'inspire de la cité-jardin du Chemin-Vert des années 1920, tout en intégrant des normes de Haute Qualité Environnementale (HQE).

Fresque :

Friche :

Garde-manger :

Gentilé :

Grand ensemble

L'appellation « grand ensemble » n'a pas de définition juridique. Elle désigne des ensembles de barres et de tours comportant plusieurs milliers de logements, construits après la Seconde Guerre mondiale pour répondre à la pénurie de logements. Édifiés jusque dans le milieu des années 1970, ils permettent l'accès au confort moderne (eau courante chaude et froide, chauffage central, sanitaires, ascenseur...). Mais ce modèle est vite critiqué à cause de l'uniformité de ses constructions et la concentration trop importante de logements.

Hygiénisme

Courant de pensée apparu au XIXe qui développe l'importance de l'hygiène pour prévenir des maladies. Les théories hygiénistes postulent qu'une amélioration du milieu de vie des Hommes entraîne une amélioration de leur santé.

Impasse :

Insalubre

Désigne un endroit ou un logement sale, humide qui ne peut être habité.

Lutherie :

Mixité sociale

On parle de mixité sociale quand dans un même lieu, une même zone géographique cohabitent des personnes avec des salaires, des niveaux de vies différents.

Mortalité :

Mosaïque

Décor fait à base de petits morceaux de pierre, de verre, de céramique que l'on assemble pour former un dessin. Ces décors apportent de la couleur dans les cités-jardins.

Oriel (*bow-window*)

Fenêtre qui avance par rapport à la façade permettant ainsi d'avoir encore plus de surface vitrée.

Patrimoine :

Pergolas :

Pièce d'eau

Grand réservoir d'eau décoratif pouvant servir d'abreuvoir, de bassin de stockage pour l'eau de pluie ou de bassin d'arrosage.

Pittoresque :

Protection au titre des sites

Cette loi de 1930 est attachée à la protection des paysages. Elle vise à préserver des lieux - ou des sites - dont le caractère exceptionnel présente un intérêt du point de vue artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque. À ne pas confondre avec la loi qui identifie et protège les monuments historiques. En 2021, la France compte 2 700 sites classés et 4 000 sites inscrits, soit 4% du territoire national.

Quincaillerie :

Réhabiliter, réhabilitées :

Révolution industrielle

Période du XIX^{ème} siècle durant laquelle la société qui était jusque-là surtout agricole et artisanale (des paysans qui vivaient à la campagne) se transforme en une société commerçante et industrielle (les usines se trouvent en ville). Cette révolution industrielle débute au Royaume-Uni.

Sanatorium :

Taudis :

Tuberculose:

Université populaire

Il s'agit d'associations qui ont pour but de proposer à toutes et tous une réflexion différente sur la société et le monde. Ces universités populaires sont en dehors de l'apprentissage traditionnel.

Vasque :

Venelle :

Zone (la)

Fait référence à la zone non constructible autour de Paris (aujourd'hui environ à l'endroit du périphérique). Dans cette zone, il n'y avait pas de règles de construction et les plus pauvres pouvaient construire leur maison.

Rédactrices et rédacteur du dossier pédagogique

Séance 1 - Patricia Masson, Archives communales de Champigny-sur-Marne, action éducative & culturelle de la [ville de Champigny-sur-Marne](#) et Serge Bianchi président de l'association [les amis des l'histoire et du patrimoine de Paris-Jardin](#)

Séance 2 - Noémie Maurin-Gaisne, chargée de médiation culturelle au [MUS-Musée d'histoire Urbaine et Sociale de Suresnes](#)

Séance 3 - Laurie Coppin, responsable du service Archives-Patrimoine et Tourisme de la [ville d'Epina-sur-Seine](#) et Pauline Lebourcq chargée des publics au services Archives et patrimoine de la [Ville d'Argenteuil](#)

Séance 4 - Marie-Claire Quin de Stoppani, directrice des archives et du patrimoine historique de la [ville du Pré Saint-Gervais](#) et Cécile Rivière, directrice-adjointe du [MUS-Musée d'histoire Urbaine et Sociale de Suresnes](#)

Séance 5 _ Fabienne Clabaut, adhérente individuelle et Bernadette Blanchon architecte, maître de conférence à [l'école nationale supérieure du paysage Versailles Marseille](#)

Séance 6 - Magali Malochet, chargée de projets valorisation du patrimoine contemporain au Conseil départemental de [Seine-Saint-Denis](#), Charlotte Saint-Jean animatrice de l'architecture et du patrimoine à [Plaine Commune](#), pays d'art et d'histoire.

Coordination - Milena Crespo, Charlotte Geais, Noémie Maurin-Gaisne de [l'Association régionale des cités-jardins d'Ile-de-France](#)

Adhérents de l'association

